L'UNIVERS DE l'Estuaire

MAGAZINE de découverte de l'Estuaire de la Gironde

Charente-Maritime/Gironde

2006

À chacun son estuaire…

Sur l'eau pages 5 à 9

Sur terre pages 10 à 13

Les îles pages 14 et 15

Culture et pratiques locales pages 16 et 17

Histoire et civilisation pages 18 et 19

Infos pratiques pages 20 à 23

Traversées & balades en bateau passeur

Charente-Maritime
Terre et mer, les éléments de la réussite.

CONSEIL GÉNÉRAL Gironde

Édito

Trait d'union, fil rouge entre la Charente-Maritime et la Gironde, l'Estuaire vit au rythme de l'océan et de nos terres. Il façonne, à coup sûr, notre avenir commun.

Derrière nous, de nombreuses années se sont écoulées. Celles du vingtième siècle et de l'essor industriel, du choc des deux guerres mondiales, puis de la reconstruction et des Trente Glorieuses ont souvent vu les hommes s'affairer. Les activités humaines toutes tournées vers la productivité, l'efficacité, l'immédiateté, ont fait des territoires des lieux à bâtir, des sites de technologie. L'agriculture et la viticulture se sont mécanisées… Nous avons produit et encore produit… Et derrière, la lumière de l'Atlantique scintillait sur l'Estuaire sans attirer la moindre attention.
Aujourd'hui, nos collectivités locales, responsables et citoyennes, ont inscrit le développement durable des territoires où s'exercent leurs responsabilités au premier rang de leurs préoccupations. Dans la période difficile que nous traversons, nous ne devons désormais plus mettre en œuvre de projet économique s'il ne prend en compte véritablement sa dimension humaine et un nécessaire volet de protection de l'environnement… Désormais, l'Homme prend le temps…
Et du coup… Devant nous, l'Estuaire, le plus grand d'Europe, est là, heureusement préservé de certaines folies liées à un essor incontrôlé. L'Estuaire est là, intact, répondant à nos attentes ! De Charente-Maritime et de Gironde, ensemble, nous avons décidé de défendre cette culture estuarienne, son cadre de vie, sa croissance équilibrée, les intérêts de ses habitants, de la Charente au Médoc, en passant par le Blayais qu'un lien éternel unit.
Face à nos Régions et à l'Europe, nous avons su proposer un véritable programme d'avenir pour notre Estuaire. Nous devons, tout en protégeant son identité, sa personnalité à laquelle nous devons tant, contribuer à son essor pérenne et reconnu.
Puisse cette publication témoigner ici, fièrement de la préservation de l'Estuaire, de son quotidien, livrer de très nombreux témoignages… Puisse-t-elle donner raison à toutes et à tous d'être heureux d'y vivre et d'y voir vivre demain leurs enfants.

G. Delacuvellerie

Claude Belot
Sénateur de la Charente-Maritime,
Président du Conseil général
de la Charente-Maritime

Twin-Hervé Lefebvre

Philippe Madrelle
Sénateur de la Gironde,
Président du Conseil général
de la Gironde

Sa majesté l'Estuaire

« Pour moi l'estuaire, c'est tout, c'est ma vie, c'est mon gagne-pain et mon terrain de jeu. Je pêche dans le fleuve, je chasse dans le marais, je vis à côté des falaises… »

Devant son bateau, au port de Mortagne-sur-Gironde, Sébastien Lys, pêcheur de profession, résume mieux que personne son estuaire à lui. Ce puissant bras d'eau né de la confluence du fleuve Garonne et de la rivière Dordogne est un tel espace de liberté et d'évasion, que chacun peut y vivre, s'y promener comme bon lui semble, dans le respect bien sûr de cet environnement si riche et si fragile à la fois.
Pour certains, l'estuaire sera avant tout un ensemble architectural de grande valeur avec son histoire maritime, ses sites gallo-romains, ses églises romanes ou son verrou Vauban. D'autres retiendront ses marais, sa flore, les vols d'oiseaux migrateurs, la pêche au carrelet et les pêcheurs de maigres, les loisirs nautiques, les fêtes, les apéritifs au couchant, les crevettes à l'anis, les vins de Blaye, de Bourg-sur-Gironde ou de Pauillac. Bref, à chacun son estuaire pourrait-on dire.
Au cours des quelques pages qui vont suivre, nous allons vous emmener hors des sentiers battus, vous fournir quelques pistes et conseils pour comprendre cet univers rare, ses habitants, son histoire, ses activités, son identité. Au final, que ce soit à pied, en bateau, à vélo ou à dos de cheval (toutes ces possibilités existent sur place), nous espérons vous donner envie de découvrir le plus grand estuaire d'Europe occidentale et d'engager ainsi un voyage authentique, au plus près de la nature, loin, très loin des grandes concentrations estivales.

Une longue histoire géologique

Mais pour commencer ce voyage en Estuaire, remontons plusieurs millions d'années en arrière, soixante-cinq millions exactement. Au commencement de l'ère Tertiaire, une période de grande agitation voit le retrait progressif des mers et l'émergence de chaînes de montagnes. À cette époque donc, la sous-plaque ibérique entre en contact avec la plaque eurasienne et, plongeant sous cette dernière, elle forme le massif pyrénéen. La poussée engendrée par ce soulèvement vient se heurter aux massifs hercyniens du Massif Central et de la Vendée. Quel rapport avec l'estuaire de la Gironde direz-vous ? Eh bien, cette opposition va en réalité se traduire par le soulèvement du Saintongeois (anticlinal de Jonzac) - ce qui explique que les paysages de la rive droite sont plus accidentés que ceux de la rive gauche (Médoc) et les eaux viendront buter contre ce plateau. Pendant cette même période (de transgression marine), l'eau envahit l'ensemble du bassin Aquitain et ce n'est qu'à la fin de l'ère Tertiaire que la mer se retirera.

Puis, quand la mer monte

Au cours de l'ère quaternaire, les périodes de grands froids et de réchauffement se succèdent. Pendant les périodes de glaciation, comme celle du würm, la plus importante, la mer se retire et la Gironde surcreuse son lit, des terrasses alluvionnaires se forment, notamment sur la rive gauche. Mais petit à petit, avec la fonte des glaces le niveau des océans se relève. La mer passe de - 100 à - 40 mètres, inévitablement la pente s'adoucit et la Gironde comble son lit. Enfin, il y a 5000 ans environ, la mer atteint son niveau actuel et pénètre dans l'estuaire, le fleuve ne peut plus transporter que les alluvions les plus fines. L'estuaire prend la forme qu'on lui connaît actuellement ou presque
Car les marais - omniprésents sur les deux rives - ne viendront s'établir qu'au tout début de l'époque historique et les conches et dunes que l'on observe notamment vers Saint-Georges-de-Didonne n'apparaîtront que plus tard, vers l'an 1000 certainement.

Tourisme et pêche 17

JP Boulesteix

Sylvain Rousillon

Axel Puy

Sébastien Lys : « Pour moi, l'estuaire, c'est toute ma vie » !

Le plus grand estuaire d'Europe

Aujourd'hui encore, l'estuaire poursuit sa vie. Avec l'action de l'homme, les marais ont été asséchés. Et les éléments, vents, courants, marées…, continuent de façonner le paysage. Depuis 1999, l'île de la Croûte a disparu sous les flots. Elle n'a laissé pour seule trace qu'un arbre aux branches tordues dressé au milieu de la rivière. Et Bourg-sur-Gironde, jadis au bord de la Gironde fait désormais face à la Dordogne.
Voilà donc comment en plusieurs millions d'années, les eaux de la Garonne et de la Dordogne ont créé le plus vaste estuaire d'Europe occidentale. Le plus vaste, mais aussi certainement le moins pollué. Car voilà une idée reçue que nous balayerons en même temps que tant d'autres : oui, les eaux de l'estuaire sont saumâtres et souvent d'un marron peu engageant mais pour autant, elles demeurent bien plus propres que celles de certains plans d'eau bleu azur.

MTV Fabrice Fatin

Tourisme et pêche 17

À SAVOIR

QUESTION DE TAILLE

- *L'estuaire de la Gironde est le **plus vaste d'Europe** occidentale.*
- *Largeur maximum : **11 km au niveau de Mortagne-sur-Gironde.***
- *Longueur : **75 km**.*
- *Ses limites : de Bourg-sur-Gironde à la **pointe de Suzac** sur la rive droite et de Macau à la **pointe de Grave** sur la rive gauche.*
- ***350 km²** de zone navigable.*

Le bouchon vaseux : un phénomène étonnant

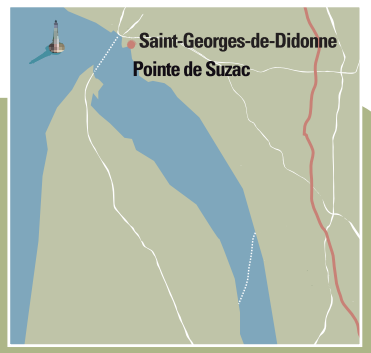
Parc de l'Estuaire

Voilà plus de 30 ans que le géochimiste Henri Hetchebert travaille sur l'épineuse question du bouchon vaseux ! Il l'explique simplement par l'arrivée à proximité de l'estuaire de particules transportées en majorité par la Garonne (2 à 3 millions de tonnes par an). Ces particules qui proviennent de l'amont, vont et viennent dans les eaux du fleuve et finissent par s'agglutiner entre elles pour former le bouchon vaseux. Cet amas de particules, pouvant atteindre jusqu'à 30 km de long, évolue ensuite selon les coefficients de marée ou le débit fluvial. *« Lorsque le débit est très fort, explique ainsi Henri Hetchebert, le bouchon vaseux remonte jusque dans l'estuaire ; mais quand à l'inverse il est très faible, il peut descendre jusqu'à La Réole. »* Autre cas de figure, par courants très faibles, le bouchon vaseux se rassemble alors et tombe au fond du fleuve. On appelle cela la crème de vase. Vingt jours par an, selon notre géochimiste, le bouchon est expulsé hors de l'estuaire. Mais pour qu'un tel phénomène se produise, trois conditions sont essentielles : *« Il faut d'abord que le bouchon soit au milieu de l'estuaire, et que se produise une forte crue en même temps qu'une marée de vive-eau ».* Les expulsions ont généralement lieu au cours de l'hiver et surtout du printemps, lorsque les débits sont au plus haut.

À VOIR

M. Belliard

Vue sur le large et repos bien mérité, après la visite.



Initiation à l'estuaire

Situé sur la pointe de Suzac, au milieu d'une belle pinède et à quelques mètres de charmantes plages de sable, le Parc de l'Estuaire de Saint-Georges-de-Didonne est l'endroit idéal pour débuter une visite de l'estuaire. Une exposition dotée de nombreux outils interactifs explique parfaitement sa formation, certains phénomènes comme le mascaret, mais aussi les activités de pêche, les oiseaux et bien d'autres choses.
À l'entrée du parc, se trouve une tour de guet de 30 mètres de haut d'où on peut observer les oiseaux migrateurs et embrasser l'estuaire du regard.

CDA Pays Royannais

La tour d'observation de l'estuaire, accessible au public.

Contact : Le Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne.
Tél. : **05 46 23 77 77** - Web : **www.parcdelestuaire.com**

Trois mille ans de navigation…

Plus de trois mille ans que des bateaux du monde entier parcourent les eaux de l'estuaire. Navires vikings, flûtes hollandaises, frégates, corvettes, mais aussi gabares, puis cargos à vapeur, vraquiers, pétroliers… Tout au long des siècles, la navigation sur l'estuaire a suivi les évolutions économiques et commerciales, elle a subi les guerres et les crises, connu des périodes dorées et d'autres plus sombres.

Archives Municipales de Bordeaux A3PA

Phare du Cordouan fin XVIIIe siècle

Archives Départementales de la Gironde

Carte du XVIIIe d'une partie septentrionale du gouvernement de la province de Guyenne

MTV Fabrice Fatin

Cottre pilote chargé de guider les navires dans l'estuaire

À SAVOIR

L'ESTUAIRE DES CORSAIRES

Ils pillent, rançonnent ou confisquent les bateaux ennemis, néanmoins, les corsaires n'ont rien à voir avec des pirates. En réalité, c'est le roi Louis XIV qui dès 1692 autorise les navires bordelais à s'armer pour lutter notamment contre l'ennemi anglais. Il faut dire que le XVIIIe est un siècle particulièrement tourmenté avec pas moins de cinq longues guerres successives. Durant cette période, la flotte royale ne possédant pas suffisamment de navires, le roi n'a d'autres choix pour maintenir la sécurité du commerce que d'autoriser ***la course****. Dans l'estuaire, au moins un millier de capitaines corsaires assurent à chaque conflit une partie des liaisons maritimes avec les colonies. Les courses sont financées par les armateurs, mais aussi les primes et les rançons. Au cours du XVIIIe siècle, les corsaires bordelais capturent ou détruisent des centaines de navires anglais.*

**** Les mots de l'estuaire :***
La course : *parcours en mer pour faire du pillage*

C'est dès l'âge de Bronze que l'épopée maritime de l'estuaire débute. À cette époque déjà, la région est un carrefour commercial et des cargaisons d'étain en provenance de Cornouailles et de cuivre d'Espagne croisent des bateaux chargés d'huile et de vin italien qui sont réexpédiés vers l'Atlantique. Des ports comme celui de Barzan connaissent alors une intense activité commerciale.

Des rois d'Angleterre en Aquitaine

La première période faste de l'histoire maritime estuarienne : du XIIe au XVe siècle. En 1154, Henri Plantagenêt accède au trône d'Angleterre. En épousant Aliénor d'Aquitaine, il perçoit en dot les terres du Bordelais. À partir de cette date, l'estuaire devient la voie d'accès au domaine des rois d'Angleterre en Aquitaine, et le commerce du vin prend un essor considérable. En 1305, plus de 100 000 tonneaux sont ainsi expédiés vers l'Angleterre.

Les marins sont en majorité des Anglais, mais aussi des Bretons, des Normands ou des Basques, mais point de Bordelais ni d'estuariens.
Au cours des XVIe et XVIIe siècles, les marchandises et les destinations se diversifient, désormais on exporte ou on importe de la résine, du goudron, du blé, on part aussi pêcher la morue au large de Terre-Neuve… Dans le même temps les Hollandais supplantent les Anglais et pour la première fois, confrontés à l'instabilité politique de l'Europe, les Bordelais s'appliquent enfin à la navigation. L'époque épique des corsaires débute, elle se poursuivra surtout au XVIIIe siècle.

Le commerce colonial, mais aussi le trafic négrier

Avec l'ouverture sur les Antilles et le nouveau monde, le XVIIIe siècle marque incontestablement l'âge d'or de l'histoire maritime estuarienne. Porté par le commerce colonial et les exportations de vins, Bordeaux devient le premier port français. L'indépendance des États-Unis ne viendra que confirmer cette position. Dans la dernière moitié du siècle plus de 450 bateaux sont construits dans la région, les petits ports de l'estuaire comme Blaye, Bourg-sur-Gironde, Mortagne-sur-Gironde, ou Pauillac arment les caboteurs et alimentent la capitale d'Aquitaine en vin.
Mais le XVIIIe est aussi le siècle du trafic négrier. Les rives de l'estuaire verront ainsi passer de 130 000 à 150 000 hommes et femmes déracinés de leurs terres africaines. Bordeaux est alors le deuxième port négrier de France.
Dans les années 1800, l'estuaire tourne lentement le dos à son âge d'or. Certes, le commerce avec les Antilles se poursuit, celui avec l'Amérique du sud se développe, mais Le Havre prend définitivement le dessus sur Bordeaux. L'arrivée du chemin de fer portera un rude coup au cabotage, annonçant le lent déclin des gabares.

Les pilotes de l'estuaire

Réputées difficiles, les passes de la Gironde entre le Phare de Cordouan et son embouchure pouvaient par mauvais temps devenir dangereuses. Les bateaux devaient se réfugier dans des ports protégés (le Verdon-sur-Mer et Saint-Georges de Didonne) et des « marins pilotes » se chargeaient de convoyer les navires à bon port. L'âge exigé pour être pilote était de 25 ans. Les candidats devaient avoir effectué deux campagnes sur les vaisseaux du roi, navigué sur les bateaux marchands et passé un examen devant deux lamaneurs.

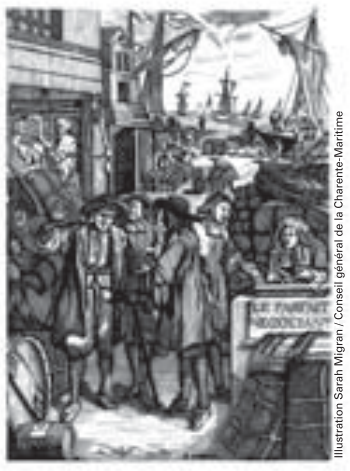


Illustration Sarah Migran / Conseil général de la Charente-Maritime

« Le parfait négociant »

MTV - F. Fatin

« Le Sedov » remontant la Gironde jusqu'à Bordeaux

À VOIR

Corsaires, commerce du vin, bateaux… Pour toutes les questions relatives à l'histoire de la navigation, l'exposition du Conservatoire de l'estuaire à Blaye est le lieu incontournable.

Contact : **Conservatoire de l'Estuaire à Blaye**
Tél. : 05 57 42 80 96

CDT de la Gironde

CDT Haute Saintonge - V. Sabadel

Photothèque CG33- Xavier Cantat

V. Sabadel

De gauche à droite : les ports de Plassac, Mortagne-sur-Gironde, Bourg-sur-Gironde et Vitrezay

Ports et escales au fil de l'eau

De Saint-Georges-de-Didonne à Bourg-sur-Gironde d'un côté et de Macau au Verdon-sur-Mer de l'autre, pas moins d'une quarantaine de ports s'égrène le long des rives de l'estuaire. Il y a là des ports de plaisance comme celui de Pauillac, ou de Port Médoc, d'autres au cœur des bourgs comme à Mortagne-sur-Gironde ou Meschers-sur-Gironde, et surtout des ports « natures », à l'atmosphère envoûtante, implantés à bonne distance des bourgs. Ces derniers, tant sur la rive droite que sur la rive gauche sont en très large majorité, bien plus nombreux en tous les cas que les ports industriels. Car si par endroit on distingue les grues du Verdon se détachant de l'horizon, si l'on peut croiser le « Ville de Bordeaux » transportant les impressionnantes pièces de l'Airbus A380, l'activité industrielle est désormais bien marginale.

D'une manière générale, la forme et le fonctionnement hydraulique des ports de l'estuaire sont assez caractéristiques. Profitant du débouché d'un affluent, un ru ou une jalle, les ports s'avancent dans les terres et s'installent à l'abri des courants. Sur plusieurs centaines de mètres parfois (comme à Mortagne-sur-Gironde ou Port Maubert), les chenaux fendent les terres stabilisées par l'édification des digues, si bien que de nombreux ports sont invisibles depuis le fleuve, comme dissimulés à l'intérieur des marais. À marée basse, les bateaux viennent ainsi doucement s'échouer le long des quais, sur les vases et les herbes.

Tous ces petits ports de l'estuaire sont d'authentiques havres de paix, d'étonnantes haltes à l'ambiance très « nature » (comme au port de Goulée à Valeyrac) qu'il faut découvrir à pied, à vélo ou bien sûr en bateau. Les quais, les écluses, les cales de mise à l'eau sont généralement en pierre, les pontons, les estacades, les échasses des carrelets qui s'alignent à proximité sont en bois, et tout autour, l'herbe et la végétation sont omniprésentes.

À Meschers-sur-Gironde, Mortagne-sur-Gironde, La Maréchale, Valeyrac, ou encore Plassac, il fait bon faire escale quelques heures, se balader sur les quais ou sur les sentiers alentours.

Quelques ports à la loupe

Le port de **Lamarque**

Lamarque est le lieu d'embarquement et de débarquement du bac assurant la liaison avec Blaye. Sous l'impulsion du Conseil général de la Gironde, le port fait l'objet d'un programme de réaménagement complet. Un ponton à passagers devrait voir le jour, ainsi qu'une maison d'accueil touristique et un nouveau parking. La réalisation d'un chemin en caillebotis le long de la berge permettra de se promener au plus près du fleuve.

Contact : **Mairie de Lamarque**
Tél. : **05 56 58 90 12**

CDT de la Gironde - F. Baron

Le port de **Mortagne-sur-Gironde**

Le port de Mortagne, qui se classait, avant la dernière guerre, en cinquième position après La Rochelle, Rochefort, Tonnay-Charente et Marans pour l'importance de son trafic, propose aujourd'hui, en plus de ses activités commerciales et de pêche, deux cents anneaux destinés aux bateaux de plaisance.

Contact :
Capitainerie - Bureau du Port
Tél. : **05 46 90 63 15**

Boulesteix

Le port de **Blaye**

La halte nautique d'une longueur de 80 mètres (au pied de la Citadelle) peut accueillir à la fois des bateaux à passagers et des bateaux de plaisance. L'appontement est payant et soumis à réservation. Grâce à cet équipement, l'accès à Blaye est possible à tout moment de la journée (3 mètres de tirant d'eau en permanence).

Contact : **Communauté de Communes de Blaye**
Tél. : **06 63 29 80 92**

CDT de la Gironde

Le port **Médoc** au **Verdon-sur-Mer**

Situé à quelques encablures du Verdon, par sa conception 100 % environnementale, Port Médoc est le premier port vert de l'Atlantique. Avec son plan d'eau de 15 hectares et ses deux mètres de profondeur, on peut y accéder par tout temps et toute marée. Les bateaux ayant un tirant d'eau jusqu'à trois mètres peuvent aussi rentrer au port 24 heures sur 24 et accoster au ponton.

Contact : Capitainerie
Tél. : **05 56 09 69 75**
Web : **www.port-medoc.com**

Port Médoc

Le port de **Pauillac**

Doté de la fosse la plus profonde, Pauillac est le premier port de plaisance de l'estuaire, son cercle nautique est l'un des plus anciens de France. Complet en terme d'équipements, il dispose en outre, d'un plan d'eau très intéressant pour les amoureux de voile. À l'extérieur du port, il existe également une halte nautique pour l'accostage de bateaux à passagers ou de péniches.

Contact : Capitainerie
Tél. : **05 56 59 12 16**

MTV Fabrice Fatin

Le port de **Vitrezay** à **Saint-Sorlin de Conac**

Désormais structuré autour du Pôle-Nature, le port de Vitrezay va se doter de nouveaux équipements. Une guinguette ouvrira ainsi ses portes dès l'été 2006, avec au programme : grillades, glaces, concerts, contes… le tout les pieds dans l'eau. Le Conseil général de Charente-Maritime entend également créer ***une estacade**** *qui permettra au bateau passeur et aux bateaux de croisière d'accoster dans des plages horaires plus larges.*

À ***Port Maubert,*** *12 km plus au nord, un pôle nautique axé sur la voile verra prochainement le jour. On devrait y pratiquer la voile traditionnelle.*

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac**
Tél. : **05 46 49 89 89**

J. Lemonnier

CdC Haute-Saintonge - V. Sabadel

**** Les mots de l'estuaire :***
Estacade : jetée à claire-voie.

Et si vous naviguiez ?

L'estuaire, on le traverse avec le bac ; sur ses flots, on se balade en kayak ou en bateau passeur ; entre ses îles, on hisse haut la voile des gabares et des filadières ; et de port en port on part à la découverte de l'Estuaire.

Conseil général de la Gironde - Sabine Vally

Paroles d'experts. « *Naviguer sur l'estuaire, c'est d'abord des sonorités, une parfaite pénétration du milieu. Il n'y a pas une fausse note quand, avec la filadière, je rentre dans un petit port comme celui de Vitrezay* ». « *Naviguer sur le fleuve, c'est génial, il n'y a pas de bruit, si tu navigues de nuit tu peux entendre les chouettes, t'arrêter sur une île, goûter les vins du Médoc et même aller accoster sous la place de la Bourse à Bordeaux* ». À écouter Guy Landry, président de l'association des Voiles traditionnelles de Haute-Saintonge puis Frédéric Brossard chef de projet de Voile en Gironde, l'estuaire est un lieu idéal pour la navigation, un univers à part.
Pourtant, il faut encore balayer certaines idées reçues, comme celle selon laquelle la Gironde serait un fleuve dangereux, qui plus est sale. Certes, l'eau est souvent marron (ce qui ne signifie pas qu'elle soit sale), certes, il y a beaucoup de courants, mais pour Frédéric Brossard, « *naviguer sur l'estuaire, ce n'est pas plus dangereux qu'ailleurs. Bien sûr, il faut savoir lire les horaires des marées, connaître les bancs de sable, mais par contre les chenaux sont parfaitement balisés* ». Pascal Robert, longtemps pêcheur sur l'estuaire et ancien capitaine du bateau passeur de Vitrezay, évoque néanmoins « *cette brise thermique qui apparaît l'été, le clapot et la présence parfois de creux d'1,50 mètre* ».

Bref, s'il faut prendre certaines précautions lorsqu'on navigue, l'estuaire se vit aussi et surtout sur l'eau, en gabare, bateau passeur, plaisance, filadière, péniche, kayak…
Passage au large de Saint-Palais-sur-Mer, un petit détour pour contourner le bien nommé banc de sable de la Mauvaise, le majestueux phare de Cordouan face à vous… bienvenue, vous pénétrez dans les eaux de l'estuaire. Il ne reste plus qu'à s'enfoncer, se laisser porter par la marée.
Depuis le fleuve, on comprend mieux ce milieu si riche, on tourne autour des îles, on longe les falaises parfois abruptes de la rive droite, les prestigieux vignobles du Médoc, on observe ces marais envoûtants… Cette fois on y est, au milieu des flots, au cœur de l'estuaire.

Axel Puig

Guy Landry, président de l'association des Voiles traditionnelles de Haute-Saintonge

Voiles d'estuaire

CDA du Pays Royannais - D. Mauléon

Week-end de l'ascension 2004, la gabare « Les Deux Frères », chargée de brebis, passe au large de Mortagne-sur-Gironde escortée par une flotte de vieux gréements. Direction Port Maubert, Ambès, puis retour à Royan pour l'arrivée de la course.
Tous les deux ans, à l'occasion des Voiles d'estuaire, une trentaine de vieux gréements se rassemble et quatre jours durant, autour d'un thème à chaque édition différent (la transhumance en 2004, le vin en 2006), ils voguent sur les eaux de la Gironde. Sous le regard des curieux installés sur les rives, bateaux ostréicoles, gabare, filadières défilent dans une ambiance très conviviale. Guy Landry qui participe à chaque manifestation avec la filadière « la Parfaite », se souvient de la présence d'un bateau en provenance du Danemark, la « Lola of Skagen », d'un bateau de 20 mètres pour 40 tonnes.
Il se souvient aussi de l'ambiance et de l'accueil réservé par le public à chaque arrivée au port.
Loin de l'esprit de compétition, ***Voiles d'estuaire*** *est à la fois une fête de la voile traditionnelle et une fête de l'estuaire.*

Contact : **Station nautique du Pays Royannais**
Tél. : 05 46 23 47 47

À VOIR ▶ Balades et apéro en gabare

Sur l'estuaire, tout le monde en parle, on en est tellement fier que tous les ports veulent l'accueillir. Bientôt 10 ans que Marc Bouteyre, capitaine, navigue sur la gabare « *Les Deux Frères* ». Presque une décennie qu'avec ses amis, il promène les touristes de port en port, de Vitrezay à Bourg-sur-Gironde en passant par Ambès, Blaye ou l'île de Pâtiras.
Ce fier bateau de 18 mètres de long pour 5 mètres de large et 120 m² de voilure demeure la dernière gabare, savamment restaurée, de l'estuaire, si bien qu'elle est désormais classée monument historique. « *Les gabares, c'étaient autrefois les camions du fleuve elles transportaient du bois, des pierres, du bétail, mais aussi des passagers. Dans les années 1900, on comptait près de 300 gabares qui parfois remontaient jusqu'à Noirmoutier.* » Particulièrement adaptés à la navigation sur l'estuaire, ces bateaux disposaient d'un mât abattable et d'un tirant à l'avant plus important qu'à l'arrière.
Aujourd'hui, cette dernière gabare girondine ne transporte plus de marchandises mais promène les visiteurs. Et le succès est au rendez-vous. L'activité phare ? Le très demandé « apéro gabare ». « *Les gens embarquent vers 18 heures, on navigue trois heures et puis on profite du coucher du soleil en dégustant un petit verre de Côtes de Bourg par exemple, avec quelques crevettes de l'estuaire et des produits du terroir.* » Un dépaysement total… et garanti.

Axel Puig

Marc Bouteyre, de l'association Chacun sa mer

Fabienne Baron

Contact : **Chacun sa mer**
Tél. : **06 12 94 39 86**
Web : **www.chacun-sa-mer.com**

L'Audiernais, une autre gabare sur l'estuaire

Depuis cette année, une nouvelle gabare, cette fois originaire de Bretagne, navigue sur l'estuaire. D'une taille plus importante que « Les Deux Frères », « l'Audiernais » peut « naviguer plus près de l'embouchure et notamment passer par Cordouan », explique Guillaume de Mecquenem, cofondateur de l'association d'îles en idylles. Des sorties à la journée, des sorties avec bivouac sur différents sites de l'estuaire, ainsi que des activités pour les enfants sont d'ores et déjà organisées. « L'Audiernais » a Pauillac pour port d'attache.

Les Chantiers de Tramasset-M. Lacouve

Contact : Asso. d'îles en idylle
Tél. : **06 75 51 24 94**

PRATIQUE ▶ Traverser

Trois liaisons par bateau permettent de traverser l'estuaire. Au nord, le bac relie Royan au Verdon, au sud, Lamarque à Blaye et permet de charger quotidiennement, véhicules et bicyclettes. De Vitrezay à Pauillac, une liaison achemine les passagers et les vélos en saison.

Bateaux Bacs :	Le Verdon/Royan	Tél. : **05 56 73 37 73**
	Blaye/Lamarque	Tél. : **05 57 42 04 49**
Bateaux Passeurs :	Vitrezay/Pauillac	Tél. : **05 46 49 89 89**

Conseil général de Gironde

MTV Fabrice Fatin

Plaisir garanti pour les initiés et les débutants

Conseil général de Gironde - Xavier Cantat

Activités sur l'eau, à la carte

Sportifs, enfants, promeneurs, passionnés de voile…, dans l'estuaire, il existe une multitude d'activités nautiques. Voile, kayak de mer, bateau passeur…, il ne reste plus qu'à choisir son mode de découverte.

Terrain de voile

Le bruit du vent dans les voiles, celui des flots contre la coque… sans conteste, la voile est un moyen privilégié pour découvrir l'estuaire. Le long des deux rives, les clubs de voile sont foison et preuve de la tradition nautique de l'estuaire, tous les quinze jours, des régates mettent aux prises de 30 à 40 bateaux.
Pourtant, dans certains coins, la voile loisir était il y a encore quelque temps peu développée.
« Le Conseil général a mis deux bateaux à notre disposition », relate Frédéric Brossard du comité départemental de voile de Gironde. Dès cette année, avec les bateaux Aventure Gironde, ils navigueront de port en port, et seront utilisés pour des activités scolaires mais aussi ouverts à tout le monde. Une belle occasion de s'initier à la voile tout en découvrant l'estuaire.
Côté charentais, les activités de voile sont centrées autour de Port Maubert. Des stages d'Optimists seront ainsi organisés, mais il sera également possible d'apprendre à naviguer sur un bateau collectif capable d'accueillir jusqu'à douze personnes.
Enfin, comment ne pas évoquer l'arrivée à Vitrezay et à Port Maubert de cette belle filadière qu'est la Parfaite. Avec Bruno Caillet et ses amis de l'association des Voiles traditionnelles de Haute-Saintonge, les volontaires s'initieront à la voile traditionnelle, ils découvriront le charme de la navigation sur une filadière.

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay**
Tél. : **05 46 49 89 89**

Contact : **Comité Départemental de la Voile de la Charente-Maritime**
Tél. : **05 46 34 67 83**

Contact : **Comité Départemental de la Voile de Gironde**
Tél. : **06 73 59 25 10**

À la pagaie

« Le kayak de mer est un très bon moyen pour la découverte du milieu, explique d'emblée Alexandra Dardillac en charge des activités nautiques au port de Vitrezay. C'est vraiment accessible à tout le monde, on longe les rives, on passe près des ports… » Claude Feigné, ornithologue et grand pratiquant affine le jugement : « L'estuaire, c'est le plus beau plan d'eau pour le kayak de mer en randonnée, on suit le fleuve, l'ambiance est incroyable. » Tant rive droite que rive gauche, l'activité connaît ces derniers temps un franc succès. De plus en plus de clubs de voile s'équipent et on peut désormais pratiquer le kayak au Verdon, à Bourg-sur-Gironde, Blaye, Saint-Georges-de-Didonne, Pauillac, ou encore Vitrezay. À Vitrezay justement, des animations variées sont proposées, de la simple initiation à de plus longues courses jusqu'à Port Maubert par exemple, en passant par des traversées de l'estuaire jusqu'aux rives médocaines, ou bien la découverte des îles. Et si vous êtes sportifs, vous pourrez toujours, comme Claude Feigné, partir une dizaine de jours en randonnée et vivre ce qu'il appelle « une survalorisation de l'immensité ».

Claude Feigné

La nature au fil de l'eau

CDC Haute-Saintonge - Guiral

Aigrette garzette

Un passeur pour une promenade au fil de l'eau

Un circuit de découverte avec commentaires avisés d'un guide, une belle excursion autour des îles, le tout sans sortir la voile ou ramer durant des heures, c'est ce que propose le bateau passeur amarré à Vitrezay. L'an passé, Pascal Robert, ancien pêcheur sur l'estuaire, était aux commandes d'un bateau passeur d'une longueur de 12 mètres pour une capacité de 50 personnes : « L'idée, à travers plusieurs circuits de découverte, c'est de montrer aux gens ce qu'est l'estuaire, son milieu, sa spécificité. » Cette année, le nouveau bateau passeur, toujours basé à Vitrezay, pourra accueillir encore plus de monde et les visiteurs pourront même monter avec leurs vélos. Des circuits autour des îles, jusqu'à Pauillac, Blaye… sont d'ores et déjà en place.

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay**
Tél. : **05 46 49 89 89**

CDC Haute-Saintonge - V. Sabadel

Embarquement des passagers au Port de Vitrezay

Pêches en estuaire

Pêche au carrelet sur les **falaises vives*** *de Meschers-sur-Gironde*

JP Boulesteix

Photo AADPPED

Une alose, prise au filet

CDT de la Gironde

Maigres, pibales et anguilles, lamproies, aloses et esturgeons… L'estuaire accueille dans ses eaux une grande variété de poissons migrateurs dont certains d'une grande rareté. Que l'on soit pêcheur amateur, tranquillement installé en haut de son carrelet, ou pêcheur professionnel, l'oreille collée au bateau pour traquer les poissons grogneurs, l'estuaire est le théâtre d'une pêche bien singulière.

Au café ou sur les quais du port de Mortagne-sur-Gironde, Sébastien Lys s'arrête toutes les minutes pour serrer des mains. Plus loin, passé le bassin de plaisance, le long du chenal qui s'engage vers le fleuve, gros et petits bateaux attendent la marée pour repartir pêcher.

Une pêche pas comme les autres

Il a commencé la pêche à l'âge de quinze ans, avec son père. Pour lui, l'estuaire n'a plus vraiment de secrets. « *Nous sommes une cinquantaine de pêcheurs estuariens, alors forcément, ici tout le monde se connaît* », explique t-il en saluant à nouveau un collègue.
La pêche en estuaire ne ressemble à aucune autre, certainement parce que le pêcheur reste ancré à sa terre, jamais il ne part pour un long séjour : « *on fait une marée, on rentre au port, parfois on repasse chez nous, puis on repart faire une autre marée, c'est une pêche vraiment spécifique* ». Principal avantage de cette pratique, le poisson de l'estuaire est toujours d'une grande fraîcheur, les filets restent deux heures dans l'eau et lorsque le bateau rentre au port, il bouge encore dans le bac.

Jusqu'à la mer des Sargasses

Pibales, de l'hiver au tout début du printemps, aloses, lamproies, maigres, petites crevettes roses en automne… Dans l'estuaire, la pêche suit le rythme des saisons et le mouvement des poissons migrateurs.
En ce début de printemps, au port de Mortagne-sur-Gironde, quelques petits chalutiers sont encore équipés pour la pêche à la pibale, avec de hauts filets de chaque côté (la forme du bateau évoque pour certain la libellule). La pêche à la pibale ou civelle est une grande tradition dans l'estuaire.
Mais la pibale au fait, qu'est-ce exactement ? Pour le comprendre, il faut voyager jusqu'à la mer des Sargasses (au nord des Antilles et au large de la Floride). C'est dans cette zone de l'océan Atlantique que les anguilles pondent des œufs qui deviendront des larves. Ces larves se laissent ensuite porter par le Gulf Stream jusqu'aux côtes européennes où elles se transforment en civelles ou pibales, puis lorsque l'automne se profile, elles pénètrent dans les estuaires européens comme celui de la Gironde. La saison de pêche peut alors débuter.
« *Le principal débouché de la pibale est le marché asiatique, précise Sébastien Lys, c'est pour nous la pêche la plus lucrative.* »
Néanmoins, ces dernières années, les estuariens constatent un épuisement de la ressource et se trouvent dans l'obligation de réduire leurs prises. « *Pourtant, nous pêchons à peine 17 % des pibales qui rentrent dans l'estuaire. Le problème vient aussi de l'assèchement des marais et des fossés.* »

La pêche à l'écoute

Autre tradition, la lamproie, cet agnathe parfois surnommé le vampire de l'estuaire, il se fixe sur ses victimes (harengs, saumons, maquereaux…) pour aspirer leur sang, est très apprécié localement. On le cuisine notamment à la bordelaise, avec du vin et dans son sang. La lamproie comme l'alose se pêche au printemps, juste avant que ne commence la saison du maigre, cet étrange poisson réputé pour ses grognements.
« *Le maigre, c'est ma pêche préférée, insiste tout de suite le pêcheur de Mortagne. C'est la plus intéressante, on pêche et on chasse en même temps.* » Ce poisson pouvant peser jusqu'à cinquante kilos, est pêché à l'écoute, une grande spécialité de la région. Entre mi-mai et mi-juin, les maigres s'installent entre Meschers-sur-Gironde et Talmont-sur-Gironde pour se reproduire. Le mâle pousse alors des grognements qui permettent à une oreille attentive de repérer les bancs. La technique de pêche est alors aussi simple qu'insolite : le pêcheur coupe le moteur, colle l'oreille contre le bateau, et dès qu'il entend un grognement, il lance le filet. Ensuite, chose originale, les pêcheurs provoquent eux-mêmes la reproduction des maigres : en appuyant sur le ventre des femelles, ils les font pondre, puis ils prennent un mâle et répandent sa laitance sur les œufs. Le tout est rejeté à l'eau et la ressource est ainsi préservée.
La gestion de la ressource est l'éternel enjeu, l'éternelle préoccupation des pêcheurs estuariens. Car comme le dit Sébastien Lys, « *pour que vive la pêche en estuaire, il faut qu'elle reste artisanale, à la dimension du milieu.* » ●

**** Les mots de l'estuaire :***
Falaise vive : falaise dont les pieds sont exposés à l'eau, par opposition à falaise morte, qui a les pieds au sec.

CdC Haute-Saintonge - V. Sabadel

Bateaux « libellule » pour la pêche à la pibale et à la crevette.

Axel Puig

Sébastien Lys, pêcheur à Mortagne-sur-Gironde

Conseil général de gironde - Gilles D'Auzac

Préparation de mulets fraîchement pêchés

Tourisme et pêche 17

Pêche au carrelet à mains

Tourisme et pêche

Tourisme et pêche

« Et ça, qu'est ce que c'est ? »

Tourisme et pêche

« Alors, ça mord ? »

CDC Haute-Saintonge - V. Sabadel

Le pôle-Nature de Vitrezay, pour s'initier à la pêche, à tout âge.

Pour une pêche loisir

S'adonner, sans permis et sans soucis, aux plaisirs de la pêche, c'est ce qu'offre désormais le Pôle-Nature de Vitrezay. « Nous proposons des activités de pêche en eaux saumâtres et en eaux douces », confirme Benjamin Briteau, le responsable des animations. Dans le marais alentour et dans un cadre naturel remarquable, les volontaires peuvent donc s'initier à la pêche à la ligne, à la pêche aux écrevisses ou à l'anguille. En eau saumâtre, le Pôle-Nature propose des activités de pêche à la balance pour la crevette ou de pêche au lancer. Sur les plans d'eau, il est aussi possible de louer un emplacement, notamment pour la pêche à la carpe (les poissons sont relâchés), et des barques sont également disponibles à la location pour traquer brochets et autres sandres.

Louer un carrelet c'est possible !

Perché au-dessus des flots, le dos tourné à la rive et le regard qui embrasse l'Estuaire. « Quand on est dans son carrelet, on est complètement coupé du monde, on oublie que quelques mètres derrière, il y a la terre ! » relatent les passionnés de cette pêche traditionnelle. Le soleil bascule, le ciel s'embrase, on plonge puis on remonte une dernière fois le filet, quelques crevettes frétillent. Du haut de cette cabane perchée sur pilotis, un verre de vin à la main, vous goûtez un moment de dépaysement unique. À Pauillac ou à Vitrezay, plongez dans l'inattendu, louez un carrelet pour un grand moment de paix…

Contacts : **Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac**
Tél. : **05 56 59 03 08**

Pôle-Nature de Vitrezay - Tél. : **05 46 49 89 89**

MTV Fabrice Fatin

La pêche au carrelet : à vivre en famille

CDA du Pays Royannais- D. Mauléon

À Talmont-sur-Gironde

Une filadière sur l'estuaire

Avec sa forme en navette, son étrave légèrement arrondie, plus élevée et plus longue que son étambot, certains la confondent parfois avec les pointus méditerranéens. Pourtant la filadière est bien un bateau de l'estuaire, « un bateau parfaitement adapté à l'estuaire, idéal notamment pour lutter contre le mascaret », souligne même Guy Landry le président de l'association des Voiles traditionnelles de Haute Saintonge. Dès le XVIIe siècle, on utilisait ces bateaux pour la pêche, avec un filet dérivant. Polyvalentes, les filadières se transformaient aussi, à l'occasion, en bateau de charge.
« Mais avec l'arrivée de la motorisation, les filadières sont vite devenues obsolètes et leur nombre a chuté considérablement ». Au point qu'en 2000, date de création de l'association des Voiles traditionnelles de Haute Saintonge, il n'en restait plus que deux dans l'estuaire. Les membres du collectif décident donc de créer une réplique à partir d'un vieux plan datant de 1903. « La Parfaite *» est née. Quelques années plus tard, ce beau bateau d'environ 6 mètres de long, avec son mât en pin d'Oregon, sa coque en sapin rouge et ses poulies en frêne, participe à diverses manifestations nautiques pour exposer sa singularité. « Ce que nous voulons, c'est la faire naviguer sur l'estuaire, dans son environnement d'origine ». Pour tous les curieux, à Port Maubert et Vitrezay, il est désormais possible de s'essayer à la navigation traditionnelle sur «* La Parfaite *».*

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay**
Tél. : **05 46 49 89 89**

CDA du Pays Royannais- D. Mauléon

La filadière « La Parfaite »

Le poisson roi de l'estuaire en grand danger

Collection privée - Photo Cl. Buzinelli

Image d'un autre temps, le poisson d'élevage remplace l'esturgeon sauvage, dont la pêche est aujourd'hui interdite.

Attention, pêche interdite ! Qu'on se le dise, depuis 1982, dans l'estuaire comme partout en Europe, l'esturgeon est désormais une espèce protégée. Il est donc bien loin le temps où Girondins et Charentais pêchaient celui qu'on appelle ici le « créa » et s'adonnaient à la très lucrative fabrication de caviar.
Pour Epidor* et le Cemagref* qui ont conduit deux programmes européens sur le sujet, cette dramatique évolution s'explique bien sûr par *« une pêche excessive, mais aussi par la multiplication des barrages hydrauliques à proximité des littoraux et la destruction des frayères »*.
Heureusement, dans les eaux de la Gironde, de la Dordogne et de la Garonne, le poisson migrateur peut trouver de parfaites conditions de vie. Néanmoins, cette présence de l'esturgeon dans l'estuaire ne doit pas masquer les menaces d'extinction qui pèsent sur l'espèce.
Aujourd'hui, sa sauvegarde passe par des actions de sensibilisation auprès de tous les acteurs du monde de la pêche, car *« prendre dans ses filets ne serait-ce qu'un esturgeon est dramatique »*. La dernière reproduction en frayère daterait de 1994.

** Epidor : Établissement public territorial du bassin de la Dordogne*
** Cemagref : Centre de machinisme agricole*

POISSON SAUVAGE DE LA GIRONDE

Poissons pin'sés

Depuis deux ans, sur les étals des marchés locaux, certains beaux poissons de l'estuaire arborent un pin's « poisson sauvage ». Cet insigne garantit que ce poisson a été pêché par un pêcheur de l'estuaire qui travaille seul et uniquement sur l'estuaire. Un gage incontestable de qualité.

Surprendre le vol des migrateurs

Au détour d'un sentier, sur les hauteurs de Meschers-sur-Gironde, ou vers la pointe de Grave, il est des saisons où il suffit de lever les yeux au ciel pour observer un vol d'échassiers. « L'estuaire de la Gironde est situé sur un axe migratoire majeur, explique d'emblée Claude Feigné, ornithologue au sein du Parc naturel régional des landes de Gascogne. Du fait de sa taille, de jour comme de nuit, les oiseaux repèrent facilement l'estuaire. » Peu perturbés par les activités humaines, et grâce à une grande diversité de milieux, les oiseaux migrateurs font une halte, parfois même, ils nichent.

CdC Haute-Saintonde - B. Perret

La cigogne blanche

Les zones de marais sont les plus prisées, mais de nombreux échassiers aiment aussi s'installer quelque temps dans les vasières. Et dans les zones de falaises, notamment vers Barzan, certains oiseaux trouvent de parfaites conditions de nidification.
Des espèces emblématiques ?
La cigogne blanche, disparue depuis 1967, et qui est en train de refaire une conquête phénoménale. Il y a aussi toutes les fauvettes aquatiques (comme le phragmite des joncs ou l'aquatique) qui s'arrêtent dans les champs de roseaux (notamment vers Saint-Seurin d'Uzet) pour atteindre un taux d'engraissement qui leur permettra de rejoindre d'une traite le delta du Niger.

À VOIR

D'où observer les oiseaux migrateurs ?

Depuis la pointe de Grave, certainement « le site le plus fabuleux de l'ouest de la France » selon Claude Feigné. Mais aussi des falaises de Barzan, du polder de Mortagne-sur-Gironde, du marais de Saint-Ciers-sur-Gironde, de la conche du Verdon-sur-Mer, de l'île Nouvelle ou des marais du côté d'Ordonnac.
Vous pouvez télécharger les itinéraires cyclistes pour observer les oiseaux sur le site du SMIDDEST en partenariat avec les fédérations départementales de chasse de la Gironde et de la Charente-Maritime, la Ligue de Protection des Oiseaux et le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne.

M. Picart

Contact : SMIDDEST
Web : **www.estuaire-gironde.fr**

Un concentré de paysages pittoresques

Forêts, falaises, vignobles, plages de sables fins, collines, îles et vasards, marais…, tous les paysages ou presque sont dans l'estuaire. C'est cette grande variété de milieux qui lui confère un tel panel d'ambiance. On se baigne, on chasse et on pêche dans les marais, ou bien, on se balade à pied ou à vélo, au milieu des vignobles et sur les falaises.

CDC Haute-Saintonge - V. Sabadel

Pays de la Haute-Gironde - D. Narbeburu

Château Tayac en Haute-Gironde

S. Roussillon

Talmont-sur-Gironde

Boulesteix

Les Falaises vives à Meschers-sur-Gironde

Dès que l'on pénètre dans l'estuaire, ou mieux lorsqu'on navigue sur le fleuve, la grande différence de paysages entre la rive droite et la rive gauche saute immédiatement aux yeux.
La rive médocaine, qui va de la pointe de Grave à Macau, est une terre de « landes », de terrasses et de croupes où s'accumulent depuis le quaternaire les graves et les alluvions arrachés aux Pyrénées. Partout sur la rive gauche, le vignoble est omniprésent, parsemé de châteaux aux noms prestigieux et à l'architecture souvent surprenante. Tout au plus la vigne consent-elle à abandonner la pointe de Grave où se sont formées de belles dunes de sable (aux environs de Verdon-sur-Mer). En Médoc, quelques forêts résistent également aux vignes. Les marais et palus viennent par endroit contester sa suprématie.

La route de la corniche fleurie

Côté rive droite en revanche, la palette des paysages est beaucoup plus large et les reliefs sont plus marqués. À pied, à vélo et surtout en bateau, on passe de falaises parfois vertigineuses au marais. Au sud, de Bourg-sur-Gironde à Roque-de-Thau, des falaises plongent à pic dans le fleuve. En empruntant la séduisante route de la corniche fleurie (par exemple à vélo), on traverse de jolis villages, on longe des vignobles qui s'alignent plein sud face à un chapelet de petites îles qui trônent au milieu de l'estuaire. Plus loin, c'est un enchevêtrement d'amples collines qui se dessinent autour de Blaye. Puis viennent les grands et larges marais de Braud-sur-Gironde, Saint-Ciers-sur-Gironde, Saint-Thomas-de-Conac, que borde un alignement de coteaux. À partir de Saint-Thomas-de-Conac, le marais se rétrécit et les collines se rapprochent du fleuve. Entre Mortagne-sur-Gironde et Barzan, les falaises mortes préfigurent l'apparition des caps et des falaises vives où l'on découvre de surprenants habitats troglodytiques (Regulus et Matata) vers Meschers-sur-Gironde.

RCZC

Les plages du Verdon-sur-Mer

Boulesteix

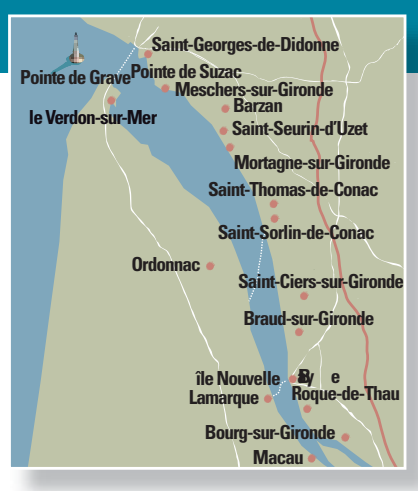
Les plages de Saint-Georges-de-Didonne

Baignade en estuaire, c'est possible

Ici comme au Verdon, l'ambiance se fait d'un coup plus maritime. De part et d'autre de la pointe de Suzac, de charmantes conches sableuses s'installent entre deux pans de falaises, au pied de majestueuses forêts de pins maritimes qui rappellent par endroits la côte méditerranéenne. Car il faut le dire, si les eaux sont parfois caramel, l'estuaire possède de belles plages. Quoi de mieux qu'un après-midi sur la plage des Nonnes à Meschers-sur-Gironde, suivi d'une balade à vélo dans la forêt de Suzac, puis un arrêt visite aux sites troglodytiques des falaises de Meschers-sur-Gironde ? Et si cela ne vous suffit pas, vous pouvez encore partir à la découverte des marais, omniprésents des deux côtés de l'estuaire.

Les marais : quand l'eau se mêle à la terre

L. Couzi - LPO Aquitaine



Plus ou moins larges selon les endroits, tantôt cultivés, tantôt boisés, gagnés par les friches ou zones de pâturage, les marais bordent l'estuaire presque dans son intégralité. Aujourd'hui, ces espaces humides s'ouvrent aux amoureux de la nature, aux pêcheurs et aux ornithologues. Mais ce sont surtout des zones d'une incroyable richesse environnementale qu'il faut à tout prix préserver.

« *Il y a sur l'estuaire 75 000 hectares de marais* », recense rapidement Gilbert Miossec, responsable du pôle développement durable au sein du Forum des Marais. « *Ces zones, poursuit-il, sont d'un grand intérêt écologique. Les marais emmagasinent puis épurent l'eau, ils servent aussi de zones d'expansion des crues.* » Mais remontons d'abord quelques siècles en arrière, au cœur du règne d'Henri IV. C'est le roi béarnais qui le premier fit appel aux ingénieurs flamands pour assécher les marais que l'on considérait auparavant comme une vaste zone insalubre. Les Flamands vont créer un réseau hydraulique performant et dès le XVIIe, on se rend compte de la richesse de ses terres pleines de sédiments. Les estuariens pratiquent alors le maraîchage, la culture du jonc, mais aussi la pêche et le pâturage. Dès l'arrivée de la mécanisation (dans les années 1960-1970 notamment), les marais vont subir une forte pression agricole. Pour obtenir des surfaces de culture plus grandes, les fossés sont comblés et les terres retournées pour produire du maïs.

Écologie et tourisme

Mais si les marais offrent des terres d'une grande fertilité, ce sont avant tout, des zones d'intérêt écologique supérieur. « *Le marais dispose d'une grande capacité d'emmagasinage de l'eau qu'elle expulse en période de sécheresse. En plus, il la purifie. Les roseaux, par exemple, sont remarquables par leur capacité à retenir les nitrates, tout comme le jonc qui en plus peut être valorisé économiquement* ».
Mais le marais est aussi la terre d'accueil de nombreux oiseaux migrateurs, on trouve également une flore d'une grande richesse. Et puis pour les estuariens, c'est un grand terrain de jeu, avec la **chasse à la tonne***, les canards et **les limicoles***, et la pêche avec un carrelet à main.

Pays de Haute-Gironde

Culture traditionnelle du marais, le jonc sert notamment à la confection de paniers

Aujourd'hui, les marais s'ouvrent au tourisme avec la réalisation de chemins et de pistes cyclables, la création d'activités ornithologiques ou de pêche. À vélo donc, ou tout simplement à pied, il faut entrer dans ce milieu à part, se laisser surprendre par le vol majestueux d'échassiers, découvrir au détour d'un chemin une plante particulière comme l'angélique ou observer les insectes endémiques des marais. Ce développement doit néanmoins se dérouler harmonieusement pour ne pas altérer un milieu d'une telle richesse écologique. « *Il faut gérer le marais en tenant compte de tous ses usages, prévient ainsi Gilbert Miossec* ».

***Les mots de l'estuaire** :*
***Chasse à la tonne** : c'est une chasse typique du sud-ouest qui se pratique de nuit ou au crépuscule. À l'origine, des tonneaux étaient utilisés pour constituer des affûts.*
***Limicoles** : famille d'oiseaux vivant au bord de l'eau*

Conseil général de la Gironde - Phannara Bun

Partout, les roseaux balisent le paysage

CdC Haute-Saintonde - B. Perret

Héron gardebœufs

Le marais reconquis à Vitrezay

Xavier Léoty

Pour un temps converti à la maïsiculture, le marais de Vitrezay est redevenu une zone humide avec notamment la création de plans d'eau pour la pêche. C'est ici, au bord de la rive droite que vous pouvez découvrir le fonctionnement écologique du marais. À la tombée de la nuit, vous pourrez assister au chassé-croisé des hérons, à l'arrivée des canards et des chouettes. Vous découvrirez aussi les « petites bêtes » aquatiques et terrestres qui peuplent ce milieu si particulier.

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac**
Tél. : **05 46 49 89 89**

Le saviez-vous ?

L'estuaire de la Gironde est l'un des derniers refuges de l'Angelica heterocarpa plus connue sous le nom d'Angélique à fruits variés. Cette plante de la famille des apiacées, endémique aux grands estuaires, est aujourd'hui une espèce en sursis. Pour une première approche de la flore remarquable de l'estuaire, une visite au Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne s'impose.

CDT de la Gironde - B. Lamarque

Contact : Le Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne.
Tél. : **05 46 23 77 77**
Web : **www.parcdelestuaire.com**

Quelques marais remarquables

- ***Le marais de Saint-Louis Saint-Simon,*** ***près de Saint-Ciers-sur-Gironde. Des sorties guidées sont organisées : visite avec jumelle, évocation de la pêche, chasse à la tonne…***
- ***Le domaine des Nouvelles Possessions à Braud et Saint-Louis*** ***est un marais récemment acquis pour en faire un espace de découverte. Le chemin des oiseaux sur l'estuaire de la Gironde y passera.***
- ***Le Marais de la Vergne dans le Blayais,*** ***propose des îlots de qualité pour l'avifaune.***

Contact : **Office de Tourisme du Canton de Saint-Ciers-sur-Gironde** Tél. : **05 57 32 88 88**

- ***Marais de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac,*** ***des circuits de découverte sont proposés.***

Contact : **Pôle-Nature de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac**
Tél. : **05 46 49 89 89**

- ***Le Marais d'Arcins,*** ***à proximité de Lamarque et face à l'île Verte, est un site de découverte comprenant 11 km de sentiers ainsi qu'un port sur l'estuaire.***

Contact : **Communauté de Communes Médoc Estuaire** Tél. : **05 57 80 08 08**

CURUMA

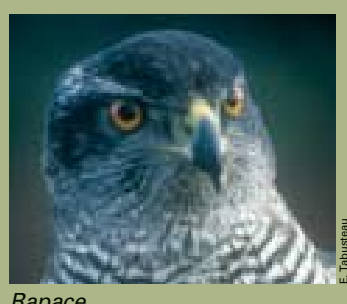
En famille

CdC Haute-Saintonde - G. Guiral

Vison

CdC Haute-Saintonde - B. Perret

Verte ! La grenouille des marais


E. Tabusteau

Rapace

- ***Le Marais du Conseiller,*** ***à proximité du Verdon et de la pointe de Grave, lieu unique d'observation des oiseaux migrateurs par des visites accompagnées d'un guide naturaliste.***

Contact : **Association Curuma**
Tél. : **05 56 09 86 61**

JP Boulesteix

Vins et terroirs d'exception

Sur les coteaux de la rive droite comme sur les terrasses alluvionnaires de la rive gauche, la vigne est omniprésente le long de l'estuaire. Tirant partie de la structure spécifique des sols, les vins du Médoc, ceux du Blayais, du Bourgeais, les pineaux et les cognacs de la Charente-Maritime ont fait et continuent de faire la richesse de la région et le plaisir des amateurs.

C. Lafforgue

Conseil Général de la Gironde - G. d'Auzac

Voici un paradoxe qui étonnera plus d'un œnologue amateur: c'est aux eaux de la Garonne et à celles de la Dordogne que les vins de l'estuaire doivent leur incomparable qualité. Le philosophe Michel Serres mettait ainsi en garde le promeneur non averti: « *Ne traversez pas le vignoble comme un bavard passerait la mer [...] Penchez-vous sur le sillon: terre ou corps strié, nué, chiné, tigré... silice, cailloux, sables, argile et calcaire, dépôts venus de haut ou versés de loin, apportés par la Garonne* ».

Un peu de pédologie. Les vins de l'estuaire, c'est à la singularité des sols qu'ils doivent leurs qualités, et plus précisément à l'apport alluvionnaire de la Garonne et de la Dordogne. Au fil des âges, conjuguant leurs forces, le fleuve et la rivière ont construit une mosaïque de terroirs, aux propriétés inégalées.

« En Médoc, les meilleures vignes regardent l'eau »

Et de fait, c'est sur ces fameuses terrasses alluvionnaires de la rive gauche, constituées de graviers blancs particulièrement purs à l'amont et davantage mêlés aux particules fines à l'aval, que s'est établi le vignoble le plus réputé au monde. Fabrice Fatin, directeur de la Maison du tourisme et du vin de Pauillac explique: « *La presqu'île du Médoc est un pays aux croupes de sols graveleux particulièrement pauvres en éléments fertilisants. Mais paradoxalement, c'est cette extrême pauvreté qui fait la richesse du vignoble.* » Pour se nourrir, les racines doivent en effet pénétrer profondément dans le sol, « *la plante souffre, elle produit un fruit en moindre quantité, mais du coup de très grande qualité* ». Sur 80 km de long et 2 à 5 km de large, merlot et cabernet sauvignon (les deux principaux cépages médocains), mais aussi cabernet franc, malbec, petit verdot (pour les assemblages) se sont installés au bord de l'estuaire pour former le plus fameux vignoble du monde. Et lorsqu'on longe la rive médocaine, des noms évocateurs défilent avec insistance: Margaux, Moulis, Listrac, Saint-Julien, Pauillac, Saint-Estèphe, Beychevelle..., on navigue au cœur de la grande histoire du vin. Il ne reste plus qu'à pousser la porte d'un de ces grands châteaux.

Traversons maintenant le fleuve pour rejoindre la rive droite. Ici, c'est le territoire des pineaux, cognacs, Premières Côtes de Blaye et Côtes de Bourg. Si ces vignobles bénéficient également de l'apport alluvionnaire, ils se sont surtout installés sur des croupes et mamelons calcaires exposés plein sud et qui dominent le fleuve (notamment pour les vignobles du Blayais et du Bourgeais). Sur ces coteaux calcaires, le soleil chauffe vite et l'eau s'écoule parfaitement. Le Merlot (dominant sur la rive droite), Cabernet Sauvignon et autres Malbec trouvent ici un terroir idéal. En Charente-Maritime, on cultive bien sûr l'Ugni blanc, mais aussi par endroit de vieux cépages - comme le Colombard, le Montils ou la Folle-blanche - pour vinifier le cognac. Sémillons, Sauvignons, Cabernets francs et Ugni blancs sont eux utilisés pour la fabrication des pineaux.

Un facteur climatique décisif

Le caractère remarquable des terroirs n'explique pas à lui seul la qualité des vins locaux. Il faut ici évoquer le climat spécifique de l'estuaire. Car avec la forte influence océanique, la région n'était pas prédestinée pour la culture de la vigne – la vigne est à l'origine une plante méditerranéenne.

Au IVe siècle, le poète Ausone s'étonnait même et louait la manière dont les gens de Bordeaux et de l'estuaire surent « *acclimater chez eux un cépage faisant si bonne constance sous les bourrasques de l'océan* ». En réalité, l'empreinte océanique et la proximité du Gulf Stream (courant chaud épousant les côtes atlantiques) tempèrent les ardeurs estivales et limitent les effets de la canicule. En hiver, la douceur venue de l'Atlantique protège le vignoble contre les ravages du gel.

Les eaux de la Garonne et de la Dordogne, les graves des Pyrénées, l'influence océanique, voici quelques clés pour comprendre l'excellence des vins estuariens. Le reste n'est plus qu'affaire de palais.

MTV Fabrice Fatin

Le Marathon du Médoc: c'est dur, mais c'est beau !

Et si vous vous laissiez tenter par l'œnotourisme ?

Déguster, apprendre la géographie des vins estuariens, comprendre les procédés de vinification, aller de caves en châteaux…

C'est une charmante petite route qui parcourt une partie du Médoc, longe l'estuaire et traverse des villages aux noms évocateurs: Margaux, Pauillac, Saint-Estèphe pour ne citer qu'eux. De part et d'autre de cette départementale 2, les châteaux aux noms non moins prestigieux se dressent au milieu des vignobles. Mouton-Rothschild, Lafite, Latour, Pauillac, Margaux. Les caves de ces hauts lieux de la viticulture française sont désormais ouvertes à la visite.
À la très conviviale Maison du tourisme et du vin de Pauillac, une offre particulièrement variée est mise en place. Il est possible de déguster plusieurs crus médocains, mais en plus, l'établissement propose diverses formules « *de la simple visite de cave aux séjours week-end avec dégustation des vins et découverte de la cuisine médocaine* ».

Destination vignobles

Il faut dire que depuis peu, avec le lancement de l'opération Destination vignobles, de plus en plus de châteaux, tant rive droite que rive gauche, se sont engagés à accueillir les visiteurs. « *Néanmoins, prévient Fabrice Fatin, il est préférable de préparer son séjour pour être sûr de pouvoir visiter le château de son souhait. Il ne faut pas oublier que ce sont des exploitations agricoles.* »

De l'autre côté de l'estuaire, sous l'impulsion du Pays de la Haute-Gironde, une carte recensant 89 propriétés ouvertes à la visite a été éditée (en appellation Côtes de Bourg, Premières Côtes de Blaye, Bordeaux et Bordeaux Supérieur). « *Notre but est de créer des vacances en vignoble, explique la chargée de mission tourisme. Sur cette carte, nous mentionnons également les sites touristiques alentours comme la villa gallo-romaine de Plassac, les marais de Saint-Ciers-sur-Gironde, la Citadelle de Blaye ou la grotte de Pair-non-Pair.* » Autre originalité du projet, une douzaine de restaurateurs de la Haute-Gironde s'est engagée à proposer sur sa carte au moins un vin de chaque appellation, ainsi qu'un vin du jour et du territoire servi au verre.
Retour en Médoc. Au pays des grands châteaux, la Maison du Tourisme et du Vin innove chaque année. « *Désormais, explique Fabrice Fatin, en association avec les crus du Médoc, nous organisons des visites très personnalisées, avec dix personnes maximum.* » Ces visites "privilèges "soumises à un règlement se terminent par la dégustation de deux vins. Dernière innovation, la création d'une activité "*devenez maître embouteilleur d'un château de Pauillac* "Au cours de cet atelier, vous apprendrez la mise en bouteille et vous repartirez avec votre propre bouteille ainsi que le diplôme de maître embouteilleur.

Pays de Haute Gironde

Petit cours d'œnologie

MTV Fabrice Fatin

Du terroir au verre

MTV Fabrice Fatin

Sortie d'embouteillage…

Syndicat Viticole des Premières Côtes de Blaye

Contacts: **Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac**
Tél.: **05 56 59 03 08**
Maison du vin de Bourg
Tél.: **05 57 68 22 28**
Maison du vin de Blaye
Tél.: **05 57 42 91 19**
Maison du Tourisme et du Vin de St-Seurin-de-Cadourne
Tél.: **05 56 59 84 14**

F. Fatin

Le château Beychevelle, *qui produit, à quelques kilomètres au sud de Pauillac, des vins délicats et fruités, doit son nom à une drôle d'anecdote. Lorsque le Duc d'Epernon était propriétaire du château, les bateaux qui naviguaient sur la Gironde devaient baisser la voile pour lui rendre hommage. De là viendrait le nom de Beychevelle (baisse voile).*

Deux routes à travers le vignoble

Sur la rive droite, la route de la corniche fleurie - qui va de Bourg-sur-Gironde à Blaye et qui domine l'estuaire -, serpente entre les vignobles d'appellation Côtes de Bourg et Première Côtes de Blaye. Idéal en voiture, ou mieux à vélo ! Il faut ensuite continuer cette route jusqu'à Royan pour découvrir les châteaux de la Charente-Maritime (comme le château de Beaulon) et l'excellence de leur cognac et pineau.
Sur la rive gauche, la fameuse départementale 2 est incontournable. Non seulement on voyage au cœur de l'histoire du vin, mais en plus, la densité de châteaux - tantôt de style néo-classique, tantôt Mary Tudor ou baroques -, est tout simplement unique.

JP Boulesteix

Les appellations en quelques chiffres

Les appellations constituent un véritable puzzle dans lequel on a bien souvent du mal à se retrouver. Petit tour d'horizon des appellations de l'estuaire.
Implanté en bordure de l'estuaire, le vignoble médocain couvre environ 16 000 hectares (16 % du vignoble bordelais en rouge) et se répartit en huit appellations. L'AOC Médoc est la plus étendue, elle se situe dans la partie nord de la presqu'île. Plus au sud, l'AOC Haut-Médoc recouvre les terroirs les plus anciens. Elle s'étend de Blanquefort au sud à Saint-Seurin-de-Cadourne au nord. Viennent ensuite six appellations communales, du nord au sud: Saint-Estèphe, Pauillac, Saint-Julien, Listrac-Médoc, Moulis-en-Médoc, Margaux.
Sur la rive droite de l'estuaire, on distingue une appellation en pays du Bourgeais: AOC Bourg rouge et blanc (25 hectares en blanc seulement, pour un total de 3 900 hectares de cépages rouges). Dans le Blayais, on recense cinq appellations. En blanc: AOC Blaye, AOC Côtes de Blaye, AOC Premières Côtes de Blaye. En rouge: AOC Premières Côtes de Blaye, et la plus réputée: AOC Blaye.
À cela, s'ajoute les Bordeaux et Bordeaux Supérieurs produits notamment dans les vignobles du Cubzaguais et bien entendu le pineau et le cognac de la Charente-Maritime.

Incursion au pays du cognac et du pineau

Saint-Dizant-du-Gua, à quelques kilomètres à vol d'oiseau des rives de l'estuaire, se dresse le prestigieux château de Beaulon. Érigé en 1480 par la famille de Vinsons, cet édifice de style gothique et renaissance est non seulement un fleuron du patrimoine saintongeais, mais c'est aussi et surtout un grand domaine de 90 hectares dédié à la fabrication d'un pineau et d'un cognac en tout point excellent. Au Château de Beaulon, on cultive une grande variété de cépages (9 au total) qui confèrent à ses vins une finesse remarquable. Mais passé les vignes, il faut pousser la lourde grille d'entrée du château, pénétrer dans le charmant parc du domaine et s'aventurer vers ces étonnantes sources naturelles dont les paisibles eaux présentent une étrange coloration bleue. Après un moment de calme au bord des Fontaines bleues, il sera temps de retourner au château pour déguster les productions exceptionnelles des propriétaires du lieu.
Sur la rive charentaise de l'estuaire, il existe bien évidemment d'autres châteaux et domaines viticoles à visiter. Au détour des chemins, à pied ou à vélo, vous pourrez vous arrêter, par exemple au Château de Saint-Sorlin-de-Conac, pour déguster les excellents pineaux et cognacs que concoctent depuis des siècles les Saintongeais.

SMIDDEST

Contacts: **Comité National du Pineau des Charentes**
Tél.: **05 45 32 09 27**
Web: **www.pineau.fr**
Bureau National Interprofessionnel du Cognac
Tél.: **05 45 35 60 00**
Web: **www.cognac.fr**

Compères des îles

Les îles se sont formées au fil du temps, certaines ont disparu, se sont rattachées à la rive, d'autres se sont regroupées, luttent contre les éléments. Dans l'estuaire, un chapelet d'îles s'avance comme une proue au milieu du fleuve. Les îles de l'estuaire, ce sont des lieux de vie encore habités par quelques robinsons, des lieux de convivialité et de rêve.

Axel Puig

Guillaume de Mecquenem et Philippe Lacourt au pied du phare de Pâtiras

Île de Pâtiras, un après-midi d'avril nuageux. Au sommet du phare d'où l'on embrasse l'estuaire du regard, ce sont deux destinées bien distinctes mais une même passion pour ces îlots de la Gironde qui discutent tranquillement face au fleuve. D'un côté, Guillaume de Mecquenem, membre de la plus ancienne famille d'îlien et de l'autre Philippe Lacourt qui, très prochainement, vivra au pied du phare de Pâtiras, là même où se dresse actuellement une impressionnante structure de pilotis. Tous deux sont des îliens de cœur, des fils du fleuve en quelque sorte. Tous deux, portés par l'envie de faire découvrir de façon paisible ces lieux qu'ils affectionnent tant, sont également porteurs d'un projet original. Petit à petit, le refuge que Philippe entend ouvrir au bout de Pâtiras prend forme. L'association d'île en idylle que Guillaume a fondée avec un ami s'active pour faire découvrir l'estuaire en gabare.

La communauté des îliens

À les entendre discuter, partager leurs points de vue, on comprend qu'il existe sur l'estuaire une communauté des îliens, un ensemble de personnes qui se retrouvent autour d'une certaine façon de vivre, à l'écart certes, parfois dans l'isolement, mais toujours dans la convivialité, l'envie de partager. « *Quand tu croises quelqu'un sur n'importe quelle île, tu lui serres la main,* raconte Philippe Lacourt, *un peu comme en montagne. Par contre, dès que tu débarques à Pauillac ou ailleurs, c'est fini.* » Alors les îles, un refuge de convivialité ?

S'ils se connaissent tous, c'est aussi qu'ils ne sont plus très nombreux à s'amarrer au milieu du fleuve, une poignée de robinsons, « *huit personnes à y vivre en permanence* », estime Guillaume de Mecquenem.

Guillaume, justement, voici un heureux membre de la plus ancienne famille d'îliens, il n'avait que sept ans lorsqu'il débarqua un jour avec sa famille sur la petite île de Margaux à l'extrême sud, là où l'estuaire se fait plus étroit. « *C'est un ami qui a proposé à mon père de reprendre le domaine viticole de l'île* », précise t-il. Le paternel accepte et voilà comment ils sont devenus les doyens de cette étrange communauté. Pendant dix ans, ils sont restés les seuls résidents permanents. « *À l'école, on passait pour des fous lorsqu'on disait qu'on habitait sur Margaux* », se souvient Guillaume. Les trajets quotidiens en bateau pour rejoindre les bancs de classe, les fêtes, les moments de solitude seul sur l'île…, tous ces souvenirs d'enfance sont encore bien vivaces, et s'il a dû quitter son île pour étudier, il ne peut s'en éloigner trop longtemps.

Jusqu'à 500 îliens dans les années 1870

À cette époque, « *il y avait une école sur chaque grande île* » et la vigne était omniprésente. Car l'agriculture a toujours été la destinée première de ces lieux. Sur l'île Nouvelle par exemple, on sait que, comme sur toutes les autres îles, on cultivait autrefois la vigne – à l'abri du phylloxera, mais aussi l'artichaut. On sait également qu'il y avait deux petits villages vivant presque en autarcie, avec des bâtiments agricoles, une école, une chapelle… Idéales pour l'agriculture, ces îles alluvionnaires se sont ensuite tournées vers la maïsiculture. Mais avec le temps, de plus en plus de résidents ont rejoint « *le continent* » abandonnant certaines îles aux broussailles, d'autres au tout agricole.

La famille de Mecquenem, elle, a fait le choix de vivre et travailler sur la petite île Margaux, c'est là qu'ils concoctent un cru classé en appellation Bordeaux supérieur. De la vendange bien sûr, à l'étape ultime de la vinification, tout est fait sur place. « *Le seul problème, c'est quand il faut mettre en bouteille, sourit Guillaume. Mon père est obligé de multiplier les voyages en barge, avec à chaque fois une cuve remplie, pour amener le vin jusqu'à la chaîne de mise en bouteille.* » Les aléas de la vie insulaire.

« Quand tu es né près du fleuve, tu y reviens toujours. »

Les allers et retours incessants en bateau, voilà bien un point commun entre tous ces îliens. Quand d'autres prennent leur voiture, tous les matins Philippe Lacourt doit ainsi amener les

ouvriers qui travaillent actuellement sur son projet de refuge. Le refuge, qu'est-ce que cette idée ? Et qui donc est ce drôle d'individu qui veut construire une maison sur une île recouverte par deux mètres d'eau lors de la tempête de 1999 ?
Philippe Lacourt, a un itinéraire atypique, mais en même temps d'une implacable logique. Homme d'affaires malgré lui, à la tête d'une petite fromagerie artisanale et familiale devenue par le jeu des rencontres et des hasards une entreprise renommée, il décide en 1999 de tout plaquer. « *Je n'étais pas bien en chef d'entreprise, reconnaît-il aujourd'hui, j'avais besoin de prendre une douche, d'oublier la violence des relations de business. On a vendu l'entreprise, et là, je me suis dit : vite il faut que je remette mes bottes* ».

« Il est fou ! »

Un jour, alors qu'il navigue sur la gabare de Marc Bouteyre, il voit ce phare qui se détache de l'horizon, au milieu des maïs. Il remarque aussi « cette maison qui tombait en ruine et que j'ai tout de suite voulu acheter ». Son idée : non pas vivre en ermite sur une île, mais plutôt utiliser les fonds récupérés lors de la vente de son affaire pour créer un lieu de convivialité face à l'immensité de l'estuaire, « une sorte de refuge de montagne, chaleureux, avec plat unique et adapté à tout le monde, un endroit qui pourra accueillir une à deux péniches par semaine, où l'on pourra organiser des soirées et des réceptions. » Mais lorsqu'il achète cette parcelle, la maison est complètement embroussaillée, c'est à peine si elle tient encore sur ses murs. « La première fois que je l'ai rencontré, se souvient Guillaume de Mecquenem, j'avais cassé le mât et on s'était arrêté sur Pâtiras. Lorsque Philippe m'a raconté son projet, je me suis dit : il est fou. » Et pourtant, aujourd'hui, les travaux avancent, le ponton devrait bientôt être achevé et les projets d'aménagement du phare s'affinent… Dans quelques mois même, Philippe sera définitivement un îlien permanent, au même titre que la famille de Mecquenem. Dans quelques mois également, ou peut-être quelques années, Guillaume reviendra aussi vivre sur l'île Margaux, du moins l'espère t-il. « *Quand tu es né près du fleuve, tu y reviens toujours* », prédit Philippe. Il y a tous ces instants particuliers qu'on ne peut oublier, les jours de gros temps, « *cette sensation de puissance quand tu sens le fleuve monter et se séparer brutalement au niveau de l'île* », il y a aussi les moments privilégiés

Axel Puig

Le phare de Pâtiras

« *seul, à l'écoute de l'élément* », les fêtes entre amis, « *les soirs où les forts coefficients de marée correspondent au coucher du soleil* », une impression d'apaisement, d'humilité face aux éléments… Autant de sensations que les îliens sont prêts à faire partager, mais de façon raisonnable, dans le souci permanent de préserver ce fragile privilège qu'est leur vie d'insulaire.

A VOIR

Comment visiter ou voir les îles :
En voile traditionnelle, en bateau passeur ou en voilier plus contemporain, voir en kayak de mer, le départ vers les îles est organisé au départ de Blaye, Pauillac, Bourg-sur-Gironde, Vitrezay, L'accueil se fait, entre autre, en prenant contact avec La Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac pour Pâtiras et en contactant le Domaine de l'île Margaux au 05 57 88 30 46. Renseignez-vous dans les différents offices de tourisme.

Contacts :
Guillaume de Mequenem - Tél. : **06 75 51 24 94**
Philippe Lacourt - Tél. : **06 14 48 41 36**

CDT de la Gironde

Un chapelet d'îles

L'île de Pâtiras

C'est l'une des plus anciennes îles de l'estuaire et, à l'approche de l'océan, la proue de ce chapelet de terres qui s'effiloche au milieu du fleuve. Avec ses 200 hectares, elle abrite aujourd'hui des parcelles de vignes et de maïs mais également un phare. Sous l'Ancien Régime, elle devient le lieu de quarantaine des bateaux et fût la seule île à posséder un cimetière. Aujourd'hui, sur Pâtiras, Al et Suzy rénovent et louent des gîtes. Plus loin, Philippe Lacourt travaille à son projet de refuge.

Conseil général de Gironde - Patrick Bernard

L'île Nouvelle

Plus en amont, l'île Nouvelle, réunion des îles Sans-Pain et Bouchaud, jadis couverte de vignes, devient au XXe siècle un vaste champ de céréales avec par endroit des zones de végétation foisonnante. En 1991, le Conservatoire du littoral achète ces 260 hectares de terrain, les confie au Conseil général de la Gironde, pour en faire un espace à vocation écologique, notamment en restaurant la faune traditionnelle (canards, fauvettes, hérons). Avec la construction prochaine d'un ponton, vous pourrez emprunter une navette fluviale et partir à la découverte de cette île riche d'une faune et d'une flore remarquable.

Les îles Cazeau, Nord et Verte

Cet ensemble insulaire, né progressivement entre le XVIe et XVIIIe siècles, forme un espace d'environ 790 hectares sur lequel se succèdent les parcelles de vigne, celles de maïs et les friches. Sur ces trois îles vivaient autrefois une quinzaine de familles réunies autour de divers domaines. L'île Verte est la seule à posséder un véritable village. En se promenant l'on peut encore voir la place du village, l'école, la tour d'eau, la maison du régisseur. Aujourd'hui, ces îles accueillent de nombreux oiseaux migrateurs comme l'aigrette garcette, le busard des roseaux, le milan noir ou la cigogne blanche. On y trouve aussi l'angélique des estuaires, une plante particulièrement rare.

Conseil général de Gironde - Patrick Bernard

Sud de l'île Cazeau et Bec d'Ambès

F. Baron

L'île Margaux

Cette charmante île que l'on appelle aussi île de la Tour du Mons couvre une superficie de 25 hectares. Située dans la partie amont de l'estuaire, elle s'approche au plus près de la rive médocaine. Aujourd'hui, on y cultive 14 hectares de vigne. Équipée d'un débarcadère, on peut y accoster (après accord du propriétaire) pour goûter l'espace d'une journée à son ambiance toute particulière, à la beauté de ses paysages et à son vin.

L'île de Fort Pâté

L'île de Fort Pâté est née des prouesses techniques et du génie de l'homme. Sur l'initiative de Vauban, dans les années 1690, et pour compléter le système de verrou, les ingénieurs militaires ont conquis un banc de sable. Un radier de pièces de bois fut posé sur pilotis. Le fort fût alors construit sur ce plancher et trône encore fièrement au milieu de la mer de Gironde.

Conseil général de Gironde

Toutes les saveurs de l'estuaire

L'estuaire est un puzzle. Autour du fleuve, il y a là des paysages abrupts d'autres plus doux, un pays de langue d'oc et un pays de langue d'oïl, des régions aussi spécifiques que le Médoc, le Blayais, le Bourgeais ou le Haut Saintongeois. Pourtant, aux détours de certaines habitudes et pratiques communes, l'identité estuarienne se forge petit à petit : le goût partagé pour certains produits, certaines manières de pêcher, de chasser ou de cuisiner…

Claude Prigent

De la lamproie au maigre, les poissons traditionnels de l'estuaire, dans votre assiette

RECETTE

La lamproie à la bordelaise

La sauce :
Mettre à bouillir 4 litres de bon vin rouge avec 6 morceaux de sucre et un peu d'eau-de-vie (pour 3 lamproies). Dans le même temps, faites colorer des tronçons de blancs de poireaux, des oignons, des échalotes hachées, des petits morceaux de ventrèche et 5 ou 6 gousses d'ail. Là-dessus, versez le vin flambé, ajoutez un bouquet garni et faire cuire très doucement.

Préparation des lamproies :
Le mieux est de suspendre les lamproies et de les inciser au niveau de la queue pour recueillir le sang dans un plat où l'on aura mis un peu de vinaigre. Lorsque la lamproie est saignée, videz-la et coupez-la en tronçons de 4 à 5 centimètres que vous faites revenir.
Ajoutez ensuite les morceaux de lamproie dans la sauce et laissez mijoter une heure.
À la fin de la cuisson, vous pouvez ajouter un hachis d'ail et de persil et au dernier moment, liez la sauce avec le sang.

D'oc et d'oïl

Une toute petite rivière. On l'appelle rivière du Brouillon. C'est elle qui coupe en deux l'estuaire, en rive droite, laissant dos à dos les pays de langue d'Oc et ceux de langue d'Oïl. Au nord de ce cours d'eau, on se retrouve en pays Gabaye, au sud on parle le gascon. Bien évidemment ces deux langues sont assez proches. Ainsi les Gascons disent « aiguo » et les saintongeais disent « aigue » pour désigner l'eau. L'estuaire reste une ligne de partage entre langue d'Oc et langue d'Oïl. Peut-être aurez-vous la chance, dans un café, un restaurant, un quai ou encore un marché d'en entendre quelques mots.

L'identité estuarienne donc ? Dans son bureau installé au cœur de la Citadelle de Blaye, monumental symbole architectural de la région, Alain Cotten, président du Conservatoire de l'estuaire apporte d'emblée un premier élément de réponse : « *La notion d'estuaire est quelque chose de très récent. Pour le comprendre, il suffit déjà de songer qu'à Saint-Georges-de-Didonne, par exemple, on dit qu'on va à la mer, alors qu'à Blaye, on parle du fleuve.* » Une première différence il est vrai d'importance. Dans cette vaste zone articulée autour du bras de mer, on ne vient pas des mêmes pays. On est par exemple médocain et on parle l'occitan gascon. On est de Mortagne-sur-Gironde ou de Talmont-sur-Gironde et c'est en poitevin saintongeais qu'on discute encore parfois.
« *La vraie coupure est entre la rive droite et la rive gauche* », reconnaît-on unanimement de chaque côté de l'estuaire. Et si l'on songe qu'aucun pont n'a jamais été construit pour relier les deux rives (malgré un projet de tunnel proposé dans la première moitié du XXe siècle par l'étonnant architecte géologue André Basdevent), si l'on songe également qu'il n'existe que deux liaisons par bac pour quatre-vingt kilomètres de rive, on comprend aisément que le fleuve sépare le Médoc de ses voisins Saintongeais, Blayais et Bourgeais.

À la recherche de l'identité estuarienne

Pourtant, cette identité estuarienne est bien là, présente, mais encore insuffisamment visible.
« *La notion d'identité estuarienne est à construire, reprend Alain Cotten, notamment au travers d'actions menées conjointement par les deux Conseils généraux, des actions globales associant la rive droite à la rive gauche* », comme le fait actuellement le Syndicat Mixte de Développement Durable de l'Estuaire (SMIDDEST).

Pour découvrir cette identité estuarienne, il faut donc se pencher sur les traits caractéristiques qui reviennent tant dans la partie charentaise que dans le Blayais ou le Médoc. Il faut s'intéresser à la façon dont les estuariens se sont adaptés à ce milieu de vie si particulier, de quelle manière ils s'attachent à tirer la quintessence de cette région de terre et d'eaux.
Alors pour Pascal Robert, ancien pêcheur et capitaine d'un bateau passeur, le symbole de l'estuaire, sera peut-être l'esturgeon, ou plutôt le créa ce poisson appelé à disparaître et qui en Gironde fait encore de la résistance. Pour d'autres, ce seront les pratiques de pêche - à l'écoute par exemple -, avec ce trait commun de surtout pêcher des poissons migrateurs, celles de chasse, en marais, à la tonne. Mais aussi les carrelets qui s'avancent majestueux sur l'estuaire, le long des deux rives, les îles, ces traits d'union entre Médoc et Blayais, le vin présent partout, jusque dans la culture culinaire bien entendu…
On pose la question à Joëlle Brard, chef au restaurant Le Vitrezay : et si on vous dit tradition culinaire de l'estuaire… ? Elle souffle un instant, puis attaque : « *Il y a la lamproie à la bordelaise d'abord, quand on récupère le sang pour le mélanger au vin, mais aussi les petites crevettes de l'estuaire que l'on peut cuisiner au court-bouillon, ou grillées avec de l'anis et des fanes de fenouil vert, l'alose aussi…* ».

Melon, asperges, aloses et maigres…

Les traditions culinaires, voilà peut-être un élément fédérateur de la région.
La cuisine de l'estuaire associe astucieusement les produits issus du fleuve avec ceux que l'on cultive ou élève sur les rives. Alors bien évidemment, on cuisine de gros maigres, des lamproies, des anguilles, de petites

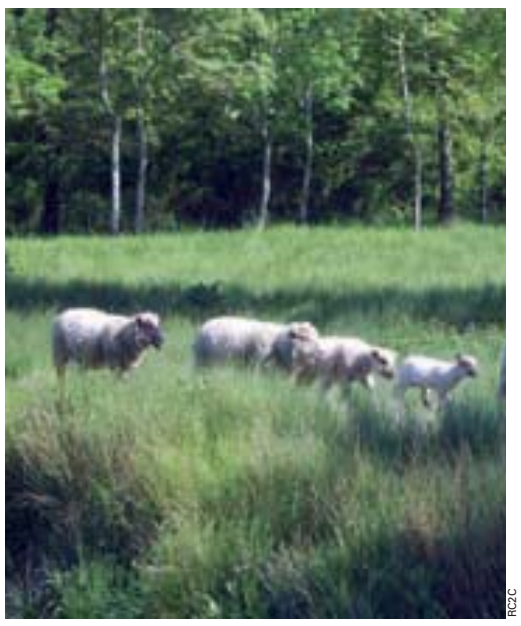
Axel Puig

Joëlle Brard à Vitrezay

crevettes, de succulentes aloses, mais sur terre, on produit de l'asperge, du melon, de la pomme, on élève aussi des moutons souvent pré-salé.
Fort de ce constat, un réseau réunissant producteurs et restaurateurs locaux a été créé. « *Nous nous engageons, selon les saisons, à cuisiner les produits locaux, explique Joëlle Brard membre du réseau qui par ailleurs utilise les produits de l'estuaire depuis plus de vingt ans. Nous avons un contact direct entre producteurs et restaurateurs.* » En ce printemps, le chef du Vitrezay travaille ainsi « *les mains dans le sang* », puisque c'est la saison de la lamproie. Pour elle, le réseau Saveurs de l'estuaire n'est en rien une contrainte, bien au contraire même : « *Le poisson est livré directement au port. La plupart du temps, quand tu achètes ton poisson, il a au moins quinze jours puisqu'il vient de la mer, mais ici, il ne peut pas être plus frais puisqu'il vient d'être pêché !* »
Une démarche qui permet en plus aux producteurs de valoriser au mieux leurs produits en les identifiant au territoire.
Aujourd'hui, plus de 17 restaurants ont adhéré au réseau Saveurs de l'estuaire initié par le SMIDDEST. Autant de tables où vous pourrez déguster le maigre, l'alose, l'agneau pré-salé, la lamproie, le melon, ou l'asperge… Il ne reste donc plus qu'à préparer votre voyage gourmand sur l'estuaire.

Des poissons, mais aussi des agneaux

Au milieu de ce monde de pêcheurs et de poissons, le mouton pré-salé, ou plutôt l'agneau de l'estuaire, vaut bien une petite visite. Dans les zones de marais qui bordent l'estuaire, plusieurs éleveurs mènent des troupeaux bovins ou ovins, c'est une activité traditionnelle en milieu humide, mais aussi « *un bon moyen d'entretenir écologiquement le paysage* ». C'est d'ailleurs suite à l'opération *Saveurs de l'Estuaire* que cinq producteurs d'agneau se sont regroupés pour créer l'association les Moutonniers de l'Estuaire. « *Notre but est de valoriser à la fois les productions du marais, mais aussi le rôle social de l'éleveur, explique Madame Boisseau, éleveur à Mortagne-sur-Gironde. Ce qu'il faut, c'est identifier le produit au terroir* ». Pour elle, l'agneau de l'estuaire est ainsi un produit à la traçabilité impeccable, « *un animal qui pâture en prairie naturelle et dont l'élevage nécessite un minimum d'intrants* ».
De l'autre côté, sur la rive médocaine, on produit aussi de superbes moutons. Thierry Marx, le chef renommé du Château Cordeillan-Bages est ainsi un fervent défenseur de l'agneau de Pauillac, un gage de qualité pour le produit. Cet agneau qui bénéficie d'une Indication Géographique Protégée (IGP), ne boit que le lait de sa mère pendant soixante jours. Pour beaucoup, sa viande blanche, légèrement rosée, est l'une des plus délicates qui soit, juteuse et tendre à la fois, croustillante, fine, presque ténue. On peut aussi bien le cuisiner grillé, confit, rôti… il gardera toujours une saveur incomparable, un léger goût de noisettes qui fera frémir vos papilles.
Et c'est ainsi dans les assiettes que vous approcherez peut-être pour la première fois l'identité estuarienne, celle d'un pays où les traditions culinaires associent avec brio les richesses du fleuve et de la terre. Comme un résumé du mode vie estuarien. ●



RC2C

Agneaux de l'estuaire

Prigent

Les fameuses asperges du Blayais, vertes ou blanches

Le carrelet, comme un symbole

Plus que n'importe quel autre élément architectural, le carrelet, répandu aussi bien rive droite que rive gauche est un véritable emblème de l'estuaire. Comme un symbole, il lie la terre à l'eau, la rive au fleuve. Bien évidemment, on retrouve des carrelets un peu partout sur la façade atlantique, mais lorsqu'on longe l'estuaire, on ne peut qu'être surpris par leur nombre. Ici, la pêche du haut de ces cabanes dressées sur échasses est une véritable tradition, et bienheureux sont les propriétaires de carrelets qui viennent le temps d'un après-midi, d'une soirée d'été, baisser puis remonter leurs filets avec l'assurance d'attraper au minimum quelques crevettes.

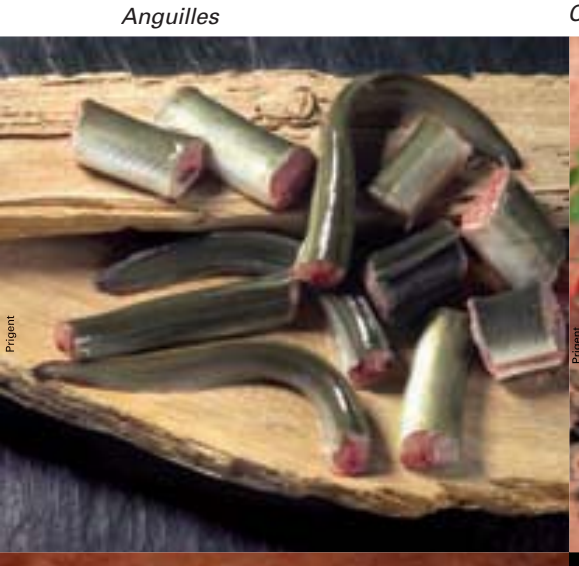
D. Saez

Boulesteix

Conseil général de la Gironde - Patrick Bernard

Photos Prigent

Anguilles



Prigent

Côtes d'agneau

Prigent

Maigre

Prigent

Melons charentais

CDT de Gironde B. Lamarque

Grenier médocain

Les produits et saveurs de l'estuaire

En vous faisant découvrir ces produits et cette gastronomie authentique, l'opération « Goûtez les Saveurs de l'estuaire » a pour but de valoriser le savoir-faire des restaurateurs et celui des producteurs locaux. Entreprenez un voyage parmi ces saveurs et choisissez sur la carte des restaurants partenaires de l'opération un plat « Saveurs de l'estuaire ».

Contact : liste des restaurateurs en carnet d'adresses page 22

Trente millénaires d'histoire estuarienne

ASSA Barzan

Il y a certainement plus de trente mille ans que des hommes vivent sur l'estuaire. Grotte préhistorique de Pair-non-Pair, sites gallo-romains du Fâ et de Plassac, chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, église Sainte-Radegonde de Talmont-sur-Gironde, verrou Vauban…, sont autant de témoins de l'importance stratégique de la région. En route pour un voyage dans le temps au travers de quelques sites remarquables.

Pair-non-Pair ou la sensibilité artistique des hommes préhistoriques

Nous voici près de trente milles ans avant Jésus-Christ, à la grotte de Pair-non-Pair, à quelques encablures de Bourg-sur-Gironde. Sur les parois de la grotte, différentes représentations animalières sont gravées à la pointe : chevaux, bouquetins, cervidés, mammouths… Découverte en 1881 par François Daleau, (selon la légende grâce à une vache qui aurait coincé son sabot dans un puits de jour) cette cavité, certainement habitée dès l'époque aurignacienne (entre 33 000 et 26 000 ans avant JC) témoigne non seulement de l'ancienneté de l'occupation humaine sur l'estuaire, mais aussi de la grande sensibilité artistique de nos ancêtres préhistoriques. À Pair-non-Pair, il faut venir contempler quelques authentiques chefs-d'œuvre de l'art pariétal.

Contact : **Grotte de Pair-non-Pair**
Tél. : **05 57 68 33 40**

PH. Berthé - CMN

Le site du Fâ ou l'empreinte gallo-romaine

Xavier Léoty

Xavier Léoty

Les thermes reconstitués sur le site du Fâ

C'est certainement l'une des plus importantes cités portuaires antiques de la façade atlantique. Sans doute est-ce également Novioregum, cette légendaire cité gallo-romaine mentionnée sur l'itinéraire d'Antonin, empereur du IIIe siècle.

À quelques centaines de mètres à vol d'oiseaux de la côte, à proximité de Talmont-sur-Gironde, se trouve la ville antique (ou site archéologique du Fâ), dont une grande partie dort encore aujourd'hui, sous quarante hectares de champs cultivés.

Un sanctuaire, des thermes reconstitués, des quartiers d'habitation, un théâtre et des entrepôts dont les fouilles sont encore à venir. Ces vestiges témoignent de l'importance passée de la ville. Avant sa disparition au IIIe siècle après Jésus-Christ, la cité antique de Barzan était autrefois l'une des agglomérations secondaires les plus étendues de l'Aquitaine romaine. C'était également un des ports importants entre Nantes et Bordeaux, au carrefour des voies terrestres, fluviales et maritimes. Les nombreux fragments d'amphores retrouvés sur place montrent qu'arrivaient ici de grandes quantités de vins, certainement en provenance de Narbonne, via la Garonne. Mais on échangeait aussi diverses marchandises et des matières premières qui prenaient ensuite la direction de Saintes. Barzan servait de trait d'union entre le monde méditerranéen et le monde atlantique, c'était aussi une place importante pour le commerce avec les Celtes.

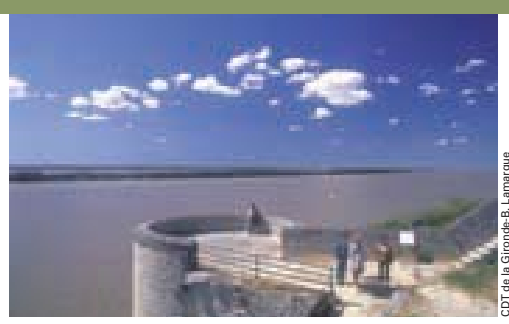
Aujourd'hui, alors qu'il reste encore de nombreuses fouilles à effectuer (surtout les quartiers d'habitation et le théâtre), le site du Fâ s'ouvre au public et propose une plongée au cœur de l'Antiquité. La visite commence par un remarquable musée où sont exposées les pièces retrouvées lors des recherches : fragment d'un chapiteau corinthien, conduites de canalisation, une poignée étrusque d'une rare élégance, des pièces de monnaie, des amphores… On pénètre ensuite sur le site à proprement parler et on découvre l'impressionnante base du temple sur laquelle se dresse un moulin du XVIIe siècle. Un peu plus loin, les archéologues ont reconstitué les thermes. En se baladant de pièce en pièce, on comprend alors combien les Romains avaient une parfaite maîtrise de l'eau et de son chauffage.

À noter que de mai à début juillet, les fouilleurs bénévoles sont les bienvenus. Pour les écoles, des ateliers fouille, avec au programme la fabrication d'une mosaïque et la frappe de monnaie, sont organisés sous la houlette de l'Association d'Archéologie.

Contact : **Site et Musée archéologiques du Fâ à Barzan**
Tél. : **05 46 90 43 66**

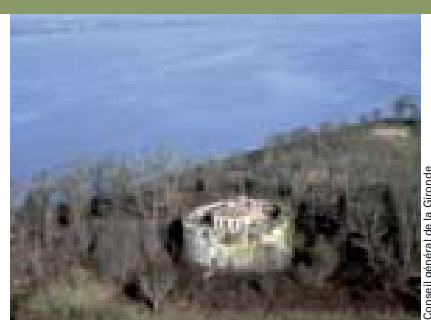
Xavier Léoty

Xavier Léoty



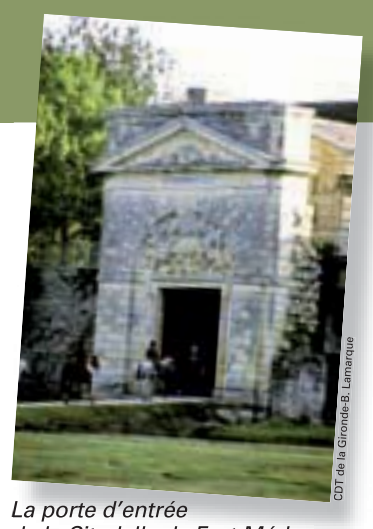
CDT de la Gironde-B. Lamarque

La Citadelle de Blaye



Conseil général de la Gironde

Fort Pâté



CDT de la Gironde-B. Lamarque

La porte d'entrée de la Citadelle de Fort Médoc

Louis XIV pose un verrou sur l'estuaire

Deuxième moitié du XVIe siècle, sur demande de Louis XIV, Vauban, le Commissaire général des fortifications du Roi, part inspecter les bords de la Garonne. Sa mission, trouver l'endroit idéal pour construire un système de défense sur l'estuaire et faire ainsi face aux menaces des flottes hollandaises et anglaises. Très vite, examinant la rive droite, il trouve la ville de Blaye « *fort en guenille* ». En 1685, il présente au Roi son projet : « *à Blaye, il faut se rendre maître de la rivière [...] une telle place ne peut être qu'utile et nécessaire dans un pays remuant où il y a grand abord d'Anglais et de Hollandais.* »

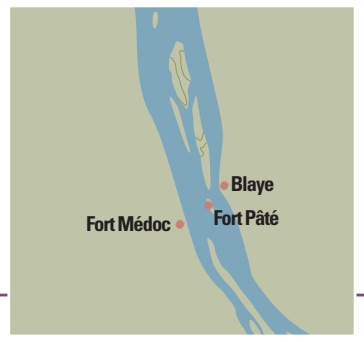
Néanmoins, compte tenu de la portée insuffisante de l'artillerie, Vauban se rend vite compte que la seule Citadelle de Blaye, aussi impressionnante soit-elle, ne suffira pas à verrouiller entièrement l'estuaire. Entre 1690 et 1693, il complète donc le dispositif par la construction de Fort Médoc sur la rive gauche et Fort Pâté sur un petit îlot surgit quelques années plus tôt au milieu de la Gironde. À Fort Pâté, les architectes du Roi réalisent d'authentiques prouesses. Pour établir des fondations solides sur un sol plus que mouvant, ils construisent l'édifice sur un réseau de poutres.

À la fin du XVIIe siècle, Vauban assure au Roi Soleil que « *le système défensif en imposera assez à l'ennemi pour le faire désister du dessein qu'il aurait pris de remonter la Gironde* ».

Et de fait, le verrou ne sera qu'une seule fois mis à l'épreuve, en 1814, lorsque les Anglais assiégeront Blaye jusqu'à l'abdication de Napoléon.

Aujourd'hui, la Citadelle de Blaye, qui avec ses fossés, tours, bastions, portes et bâtiments couvre une superficie de 30 hectares, abrite le Conservatoire de l'estuaire ainsi qu'un musée archéologique. Encore partiellement habitée, elle sert aussi de cadre à de nombreux événements artistiques et commerciaux. En voiture par la porte Royale ou à pied par la porte Dauphine, il faut rentrer visiter cette impressionnante place forte, goûter son atmosphère particulière, se balader sur les remparts et contempler la vue imprenable sur l'estuaire. Ne pas oublier non plus de faire un détour de l'autre côté du fleuve, à Fort Médoc, pour admirer entre autres la Porte royale dont le fronton s'orne d'un majestueux soleil, l'emblème de Louis XIV.

Contact : **Office de Tourisme de Blaye**
Visite de la citadelle et des souterrains
Tél. : **05 57 42 12 09**



Plassac, un autre site gallo-romain incontournable

Dominant la Gironde, les vestiges du Domaine archéologique départemental de Plassac appartiennent à trois somptueuses villas antiques successives, construites en harmonie avec leur environnement estuarien (la première vers 20-40 après Jésus-Christ, la deuxième vers 100-120 après Jésus-Christ et la dernière entre le IVe et le Ve siècle). Vous admirerez à Plassac les remarquables mosaïques de « l'école d'Aquitaine » qui ornaient la troisième villa et dans le musée, vous pourrez faire une impressionnante visite virtuelle de la reconstitution de la deuxième villa.

Contact : **Musée de Plassac**
Tél. : **05 57 42 84 80**

Image virtuelle en 3D de la deuxième villa

Naufrageurs !

Les Grottes de Regulus et celles de Matata sont parmi les plus originales pour comprendre ces sites troglodytiques et l'histoire de Marie Guichard et de Cadet le Naufrageur... qui y ont vécu.

CDA du Pays Royannais

Contacts : **Grottes de Matata** - Tél. : **05 46 02 70 02**
Grottes de Regulus - Tél. : **05 46 02 55 36**

En route vers notre siècle

MTV Fabrice Fatin

Pauillac, un après-midi presque comme les autres. À quelques encablures du port de plaisance, le Ville de Bordeaux, bateau aux dimensions impressionnantes, pénètre dans le port industriel. À son bord : les gigantesques voilures de l'A380, le plus gros porteur du monde.

« En provenance d'Hambourg, Cadix, Mostyn et Saint-Nazaire, les plus grosses pièces de l'A380 (voilures et tronçons) sont acheminées jusqu'au terminal 700 du port de Pauillac où elles sont débarquées puis réembarquées sur une grande barge », explique Fabrice Fatin, directeur de la Maison du tourisme et du vin de la ville. Les pièces chargées, la barge emprunte ensuite les eaux de l'estuaire, via le chenal de grande navigation qui longe la rive gauche. Ensuite, c'est un étonnant voyage jusqu'à Langon avec notamment l'épique passage du Pont de pierre à Bordeaux où la barge ne dispose que d'une fenêtre de quelques minutes pour franchir l'obstacle. Le passage est si délicat que l'embarcation doit s'affaisser de quelques centimètres et se laisser guider par satellite pour ne pas endommager le pont. Le fuselage de l'A380 poursuit ensuite son chemin jusqu'à Langon où il prend la route en direction de Toulouse, le site final d'assemblage.

Depuis juin 2006, grâce à une convention signée avec Airbus, des visites guidées du terminal 700 du port de Pauillac sont organisées par la Maison du tourisme et du vin.

Contact : **Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac**
Tél. : **05 56 59 03 08**

Vers Saint-Jacques-de-Compostelle ou les chemins de Dieu

CDT de la Gironde - B. Lamarque

Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres à Soulac-sur-Mer

JP Boulestelx

Talmont-sur-Gironde, dans son écrin de lumière, guide les pèlerins

Bourdon en main et coquilles en bandoulière, depuis le Moyen-Âge, les pèlerins traversent la Saintonge et l'Aquitaine pour rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle. La région se trouve à la croisée des grandes voies jacquaires. Les coquillards empruntant la voie de Tours (via Turonensis) aboutissaient ainsi sur les bords de l'estuaire. Arrivés à Saintes, ils devaient choisir entre deux anciennes voies romaines qui les menaient jusque dans les Landes. La première rejoint Talmont-sur-Gironde, haut lieu mystique de l'époque, avant d'embarquer sur des filadières qui les conduisaient sur la rive médocaine, voire à Bordeaux. Les pèlerins, parfois, s'arrêtaient à l'église de Sainte-Radegonde (XIe-XIIe siècle) pour prier. Les traversées de l'estuaire se révélaient quelques fois fort périlleuses, certains passeurs profitant du passage pour les rançonner.

D'autres préféraient éviter Talmont-sur-Gironde et se rendaient directement à Blaye, via Pons. Depuis le Moyen-Âge, la cité jouit d'une grande réputation, puisque dit-on, elle abriterait, le tombeau de Rolland de Roncevaux, neveu de Charlemagne. De Blaye, les pèlerins se dirigeaient ensuite vers Bordeaux et poursuivaient leur long périple jusqu'à l'extrémité de la Galice.

Enfin, une dernière voie dite "littorale ou des Anglais" passait près de l'estuaire, au Verdon-sur-Mer ou à Soulac où les pèlerins débarquaient. Ils longeaient ensuite le Médoc, passant notamment au bord du bassin d'Arcachon.

Depuis 1998, l'Unesco a inscrit les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle au patrimoine mondial de l'humanité. Et même si vous ne souhaitez vous rendre jusqu'en Galice, il faut emprunter ces chemins chargés d'histoire, flâner de sentiers en sentiers pour découvrir ces joyaux de l'architecture romane disséminés le long des rives de l'estuaire.

Animations et manifestations de l'Estuaire de la Gironde

En Charente-Maritime

■ Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 05 46 23 77 77

Du 1er au 30 juin
« Zoom sur la floraison »
Les secrets de la flore locale et concours photos

Du 5 au 31 juillet
« Les insolites de l'Estuaire »
exposition sur les curiosités patrimoniales

19 et 20 juillet
Saveurs & Estuaire
Dégustations des gourmandises et des vins de nos producteurs locaux

Du 1er au 31 août
« Les paysages de l'Estuaire »
Place aux peintres ! (concours de peinture adultes/enfants) et exposition de photographies aériennes de M. Le Collen

9 et 10 août
Saveurs & Estuaire
Dégustations des gourmandises et des vins de nos producteurs locaux

1er septembre au 15 octobre
« Les empreintes du temps »
Conférence sur la formation et évolution de l'Estuaire

Du 16 octobre au 15 novembre
« Cueillettes automnales »
Découverte des plantes comestibles (champignons, arbouses, salicornes…)

■ Pôle-Nature de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac
Tél. : 05 46 49 89 89

Samedi 8 juillet
Soirée contes « Les conteurs d'eau »
compagnie 1001 vagues.
Des spectacles et des histoires pour le plaisir des grands et des petits

Samedi 15 juillet
Soirée Guinguette
Bal Folk avec les Ballerits de Haute-Saintonge

Samedi 29 juillet
Soirée-concert
Bals sur la rive de l'Estuaire
en compagnie des musiciens du groupe « Gavroche » et « Les Gens »

Dimanche 13 août
Soirée Spectacles
Cinésite et Comptine Zé Poésies

Vendredi 25 août
Concerts d'Inauguration du Festival Expressions
- Le groupe Narvalo
- Le groupe Kestaï

Dimanche 3 septembre
Fête du Cheval et de l'Âne
Repas et spectacle équestre

Vendredi 15 septembre
Concert de l'Harmonie cantonale

Dimanche 17 septembre
Clôture du Festival Expressions
- La légende du Mont Perdu, Compagnie aspirine
- Quartet de Jazz, Compagnie aspirine

Du 17 juin au 15 septembre
« Les îles Dévoilées »
Exposition photo sur les îles de l'estuaire, réalisée par 4 jeunes artistes (association culturelle de Lacanau)

■ Animations Équestres :
promenades en calèche au départ du Pôle-Nature de Vitrezay tous les jours de juin à septembre
Renseignements et réservations au Pôle-Nature de Vitrezay

■ Site archéologique du Fâ à Barzan
Tél. : 05 46 90 43 66

De mai à décembre
À la rencontre des archéologues
Des conférences et des visites de chantiers de fouille pour comprendre les recherches menées sur le site

Les mercredis en juillet de 9 heures à 12h
Stages d'initiation à l'archéologie
Découverte théorique et pratique : présentation des différentes étapes d'un chantier de fouille, ateliers de fouille-tamisage, lavage et tri du mobilier archéologique.
Inscription préalable nécessaire

Dimanche 2 juillet
Visite d'un chantier de fouille
- 14 h 30 Un quartier d'habitation et des entrepôts. Alain Bouet, Université de Bordeaux III
- 15 h 30 Présentation de la technique de prospection géophysique Vivien Mathé, centre littoral de géophysique de La Rochelle

Vendredi 7 juillet à 18 h 30
« La Vestale du Fâ »
Présentation de la bande dessinée par Pierre Dumousseau, auteur et conteur

Samedi 8 et dimanche 9 juillet 11 h - 18 h 30
Week-end thématique : autour de la gastronomie
- Dégustation de cuisine gallo-romaine Alain Duprat, traiteur.
- Démonstrations d'artisanats utilisant les produits animaux non utilisés en cuisine : tabletterie (travail de l'os), tannage, tissage. Association La Couenne ; Michel Ducouret, artisan

Samedi 8 à 20h
Repas gallo-romain. Alain Duprat, traiteur

Samedi 15 et dimanche 16 juillet de 11 h à 18 h 30
Week-end thématique : autour des thermes
- Démonstration de fresque avec participation du public. Michel Ducouret, artisan.
- Démonstration de taille de pierre avec participation du public. Laurent Sirac, tailleur de pierre.
- Visite humoristique « La Visite de Chantier » (samedi à 16 h). Cie des 1001 Vagues

Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 juillet de 11 h à 18 h 30
Week-end thématique : autour de la verrerie
Démonstration de fusion et soufflage de verre. Allain Guillot, verrier

Vendredi 28 juillet 16 h
Éclairage sur un objet du musée
Présentation d'un objet étrusque. Karine Robin, archéologue départementale

Les mercredis en août de 9h à 12h
Stages d'initiation à l'archéologie
Découverte théorique et pratique : présentation des différentes étapes d'un chantier de fouille, ateliers de fouille-tamisage, lavage et tri du mobilier archéologique.
Inscription préalable nécessaire

Du dimanche 6 au 12 août
Semaine céramique
Construction d'un four avec fabrication et cuisson d'objets. Jean-Pierre Toublanc, céramiste

Lundi 7 août 14 h 30
Promenade contée du site.
Pierre Dumousseau

Vendredi 11 août à 17h
- **Au fil de l'estuaire, une étape : Le Fâ** Théâtre
- **« Les Conteurs d'eau »**. Cie des 1001 Vagues

Samedi 26 août à partir de 20 h 30
Soirée Astronomie
Accueil du public avec découverte du musée
Deux conférences diaporamas :
- « Astronomie et architecture : symbolique de quelques monuments de l'époque d'Hadrien ». ASSA Barzan.
- « Les connaissances sur l'astronomie au IIe s. ap. J.-C. (Ptolémée) ». Association Les Céphéïdes. Observation du ciel

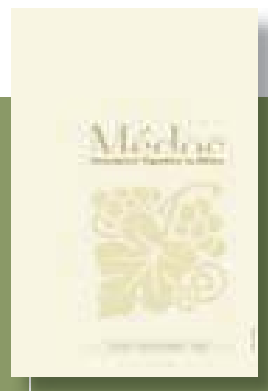
Dimanche 27 août 15 h
Visite Humoristique des Thermes
« La Visite de Chantier »
Cie des 1001 Vagues

Dimanche 10 septembre
Ouverture de l'exposition temporaire
« L'aventure du Fâ ». ASSA Barzan

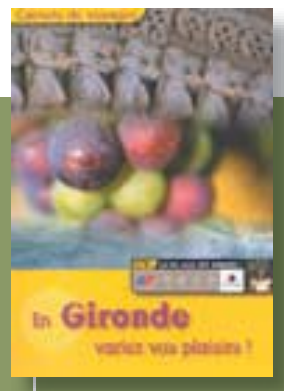
Samedi 16 et dimanche 17 septembre
Journées du Patrimoine
Atelier de recollage de céramique : initiation aux méthodes de restauration de la céramique. ASSA Barzan

Pour en savoir plus, ces brochures sont disponibles dans les offices de tourisme

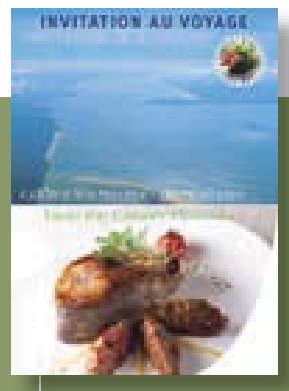
La programmation, les horaires sont disponibles sur le site www.sndt.cg33.fr et dans les offices et maisons du tourisme de Gironde.



Le guide du tourisme vini-viti. Il référence des hébergeurs, des restaurateurs et des viticulteurs qui ont signé une charte d'accueil. Il propose également des circuits de découverte. Gratuit.



Guide pratique de découverte de la Gironde. Gratuit.



Retrouvez la liste complète et la carte des restaurants partenaires de l'opération saveurs de l'estuaire page 22.

Si l'Estuaire m'était conté, venez partager les secrets du plus grand estuaire d'Europe. Gratuit.

Pôle-Nature de Vitrezay Un voyage au cœur de la nature, tout des activités sur l'estuaire. Gratuit.

Comité Départemental du Tourisme de la Charente-Maritime - Tél. : 05 46 31 71 71
Comité Départemental du Tourisme de la Gironde - Tél. : 05 56 52 61 40

Vendredi 22 septembre
de 20 h à 22 h
Soirée Astronomie
- Accueil du public avec découverte du musée.
- Lectures sur la palestre de textes évoquant l'astronomie et le système solaire. Cie des 1001 Vagues.
- Conférence diaporama « Les Planètes du système solaire » (2e partie). Association Les Céphéïdes. Observation du ciel

En Gironde

Rive Droite de Blaye à Bourg-sur-Gironde

Samedi 1er juillet à 19 h
La Bande du Kiosque
Kiosque à musique itinérant qui accueille 4 prestigieux musiciens de jazz.
Bourg-sur-Gironde au Parc de l'Esconges
Tél. : 05 57 94 06 80
Gratuit.

Dimanche 2 juillet et mardi 4 juillet
L'annonce faite à Marie sur les chemins de Saint-Jacques.
Le Théâtre en pièces
Ce spectacle invite les spectateurs à découvrir cette œuvre de Claudel au cœur même des sites historiques.
- **2 juillet à Blaye à 17 h 00** au Couvent des Minimes de la Citadelle.
- **4 juillet à 21 h 15** à Tauriac à l'église.

Tél. : 02 37 33 02 10.

Cinésite
Projections cinématographiques dans des lieux emblématiques.
Jeudi 13 juillet à 22 h 30
- À Plassac au site archéologique de la villa gallo-romaine de Plassac. Projection de Troie.

Lundi 17 juillet à 22 h 30
- À Braud et Saint-Louis au site des Nouvelles Possessions. Projection de «La Marche de l'Empereur».

Tél. : 05 56 44 35 17 Gratuit.

Du vendredi 14 juillet
au dimanche 16 juillet
Jumping International de Blaye
Concours hippique dans le prestigieux cadre de la citadelle de Blaye

Le vendredi 18 août à 21 h 00
Le Cœur de la mêlée
Monologue écrit par des grands noms du rugby ou par des auteurs passionnés.
À Bourg-sur-Gironde au Chai de Portier.
Tél. : 05 57 42 93 39

Du 18 au 27 août
Festival de théâtre de Blaye et de l'Estuaire
Création et théâtre contemporain proposant plus de 25 spectacles sur différents lieux autour de Blaye. Moments festifs avec dégustation de vins et fins de soirées musicales.
Tél. : 05 57 42 12 09

Rive Gauche

Le dimanche 25 juin
Écrivez-le comme vous voulez
Rencontres performances autour de l'écriture.
Le Verdon-sur-Mer à l'embarcadère de la Pointe de Grave à 8 h 00.
Tél. : 05 56 41 17 43

Du lundi 10 juillet
au mardi 18 juillet
« Les Estivales de Musique au cœur du Médoc »
proposent des concerts dans les parcs et les chais des grands châteaux médocains.
- 10 juillet à Pauillac au Château Lafite Rothschild. 21 h 00 piano.
- 11 juillet à Labarde au Château Giscours. 21 h 00 violoncelle.
- 12 juillet à Saint-Julien-Beychelle au Château Branaire-Ducru. 21 h 00 flûte.
- 17 juillet à Saint-Estèphe au Château Les Ormes de Pez. 21 h 00 alto.
- 18 juillet à Saint-Yzans-de-Médoc au Château Loudenne. 21 h 00 chant.

À l'issue des concerts, dégustation offerte par les châteaux.
Tél. : 05 56 35 08 77

Du mercredi 12
au vendredi 14 juillet
Festival jazz O'Fort Médoc
À Cussac Fort Médoc, au Fort Médoc.
Tél. : 05 56 94 43 43

Le vendredi 11 août
Nou Ni Na
Danses, chants et musiques se mêlent dans une vision de l'Afrique d'aujourd'hui.
À Cussac Fort Médoc au Fort Médoc à 21 h 00.
Tél. : 05 57 88 85 00
Gratuit

Le vendredi 7 juillet
et le lundi 31 août
Ombres portées
Installation spectacle multimédia, ensemble de sculptures transformées par différents outils tels que des projecteurs, des moteurs électriques…
- 7 juillet à l'abbaye de Vertheuil à 21 h 30. Gratuit. Tél. : 05 56 73 30 10
- 31 août à Pauillac au Château Lynch Bages à 18 h 30 et 20 h 30.

Tél. : 05 56 73 19 33
Gratuit.

Le vendredi 4 et samedi 5 août
Reggae sun ska festival
À Cissac Médoc à 18 h 00 au stade municipal.
Tél. : 05 56 73 91 14

Le vendredi 1er
et le samedi 2 septembre
Les Gueilles de bondes
Spectacle de rue
22 spectacles gratuits, plus de 15 troupes animent les scènes fermées ou ouvertes.
- 1er septembre au port de Macau à 18 h 00
- 2 septembre au bourg de Macau à 15 h 00

Tél. : 05 57 88 60 95
Gratuit

Le samedi 9 septembre
22e marathon du Médoc
Unique au monde ce marathon présente la particularité de se dérouler dans une ambiance ludique et un cadre exceptionnel : le vignoble du Médoc.
42,195 km à travers plus de 50 propriétés viticoles et autant de points d'avitaillement et de dégustation

Les Deux Rives

Du 3 juillet
au 18 septembre
Îles des rêves
Exposition photographique sur les îles de l'estuaire, présentée simultanément dans des lieux emblématiques du patrimoine historique.
- 3 au 22 juillet à Saint-Julien-Beychevelle au Château Beychevelle
- 17 juillet au 6 août à Blaye au Couvent des Minimes
- 26 juillet au 3 sept à Saint-Germain-d'Esteuil à la Maison du Patrimoine
- 9 au 30 août à Bourg sur Gironde à l'Office du Tourisme
- 1er au 18 sept à Plassac à la Mairie

Gratuit
Horaires d'ouverture et contacts sur www.sndt.cg33.fr

Programme labellisé Scènes d'été

de la Charente-Maritime et de la Gironde

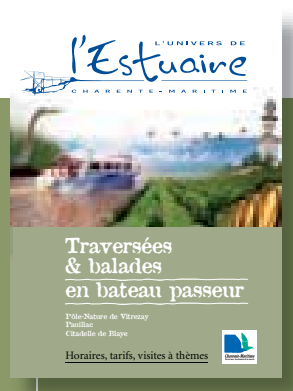
Comprendre et aimer les fleuves, rivières et l'Estuaire de la Gironde. Toutes les adresses utiles. Gratuit.

Présente tous les viticulteurs Premières Côtes de Blaye et Côtes de Bourg ayant signé la charte d'accueil. Gratuit.

L'ensemble des châteaux viticoles de la Gironde. Pour un accueil privilégié. Gratuit.

Guide regroupant quasiment l'ensemble des sites touristiques de l'estuaire, délivré gratuitement à la fin de la première visite, et proposant des tarifs préférentiels. Gratuit.

Pour approfondir une découverte thématique et géographique de l'Estuaire côté Charente-Maritime. Brochure 100 pages. Gratuit.



Un pont entre deux rives : balades et traversées au fil de l'eau, à vous de choisir votre programme. Gratuit.

Musée et site archéologiques Sur les chemins de la découverte d'un port antique sous la terre. Gratuit.

Pour découvrir l'Estuaire en naviguant

> Les bateaux à passagers

Les bateaux mentionnés ci-dessous proposent des sorties programmées, ou de la location pour groupes ou individuels.

Bateau-passeur
Pôle-Nature de Vitrezay
Tél. : 05 46 49 89 89
www.charente-maritime.com
Capacité 60 passagers
Base : Saint-Sorlin-de-Conac.

Royan Croisières
Tél. : 05.46 06 42 36
www.royancroisieres.fr
Capacité : 110 passagers
Base : Royan

Croisière La Sirène
Tél. : 05 46 05 30 93
Base : Royan

Le "Côte de Beauté"
Tél. : 05 46 85 90 89
Capacité : 50 passagers
Base : Meschers-sur-Gironde

Le Pâtiras Christian EHRET
Tél. : 06 62 92 07 11
Email : BGCROISIERE@aol.com
www.members.aol.com/bgcroisieres
Capacité 6 passagers
Base : Bordeaux

La Bohême II Richard GRASS
Tél. : 05 56 09 62 93 ou 06 09 73 30 84
Capacité 99 passagers
Base : Le Verdon-sur-Mer (Port Bloc)

La Gabare « Deux Frères »
Marc Bouteyre
Tél. : 06 12 94 39 86
Capacité 20 passagers
Base : Ambès

Le Burdigala et La Clapotine
Philippe Canel
Tél. : 06 07 19 75 86
Capacité 74 passagers pour le Burdigala et 20 passagers pour La Clapotine
Base : Bordeaux

Bateau Restaurant L'Alienor
Caroline Rumeau
Tél. : 05 56 51 27 90
Capacité 250 passagers
Base : Bordeaux

Le Royal Denis Gesta
Tél. : 05 56 40 33 58 ou 06 07 02 25 30
Capacité 75 passagers
Base : Bordeaux

L'Audiernais
Guillaume de Mecquenem
Tél. : 06 75 51 24 94
Capacité 20 passagers
Base : Pauillac

Deux bacs
(passage véhicules et vélos)
Liaison Le Verdon/Royan
Tél. : 05 56 73 37 73
Liaison Blaye/Lamarque
Tél. : 05 57 42 04 49

> Pratiquer la voile

Comité Départemental de Voile de la Charente-Maritime
Tél. : 05 46 34 67 83

Comité Départemental de Voile de Gironde
Frédéric Brossard
Tél. : 06 73 59 25 10
Deux voiliers de 10 marins chacun
Base : Pauillac, Bourg-sur-Gironde, Blaye, Le Verdon, Bordeaux

Station Nautique du pays Royannais
Palais des Congrès 17200 ROYAN
Tél. : 05 46 23 47 47

Saint-Georges Voiles
1 boulevard Général Frénal
Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 05 46 05 65 14

> Pratiquer le Kayak de mer et le canoë-kayak

Comité Départemental de Kayak de Gironde
Émulation Nautique
Bordeaux Canoë-Kayak
Tél. : 06 83 73 95 17

Randonnées et balades en Kayak de Mer
François Andrieux
Tél. : 06 62 52 97 80

CAP 33
pour découvrir et pratiquer une foule d'activités sportives. Plus particulièrement sur l'estuaire : voile, kayak et aviron.
L'essai est gratuit !
À partir du 1er juillet
- CAP 33 Blaye
Tél. : 05 57 42 82 71
- CAP 33 Centre Médoc - Pauillac
Tél. : 06 32 21 21 84
- CAP 33 Le Verdon
Tél. : 05 56 09 66 97

Pour accoster dans les ports de l'estuaire

• Rive gauche

Port Médoc
Capitainerie Port Médoc
Tél. : 05 56 09 69 75
www.port-medoc.com
capitainerie@port-medoc.com

Port de Goulée à Valeyrac
Mairie
Tél. : 05 56 41 52 01

Port de Pauillac
Maison du Tourisme et du Vin
Tél. : 05 56 59 03 08

Port de Lamarque
Mairie
Tél. : 05 56 58 90 12

• Rive droite

Port des Callonges à St-Ciers-sur-Gironde
Office de Tourisme
Tél. : 05 57 32 88 88

Port de Plassac
Mairie
Tél. : 05 57 42 07 05

Port de Blaye
Communauté de Communes de Blaye
Tél. : 06 63 29 80 92
ccb@ccb-blaye.com

Port de Bourg-sur-Gironde
Mairie
Tél. : 05 57 68 40 04

Port de Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 06 76 48 59 43

Port de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac
Tél. : 05 46 86 05 13

Port de Meschers-sur-Gironde
Tél. : 05 46 02 56 89

Port de Mortagne-sur-Gironde
Tél. : 05 46 90 63 15

Port Maubert
Tél. : 05 46 49 95 73

Pour découvrir l'estuaire à pied, à vélo et à cheval

Le Haras
Centre de Tourisme Équestre
Le Bourg
Saint-Thomas-de-Conac
Tél. : 05 46 86 03 22

L'asinerie des Blanchards
Les Blanchards
Saint-Sorlin-de-Conac
Tél. : 05 46 86 03 72
Tél. : 06 80 52 01 24
Castano.Didier@wanadoo.fr

An'estuaire
Tél. : 05 46 90 50 91
fermebioestuaire@yahoo.fr
www.fermebio-anestuaire.com

Attelage P. Rébulard
Le Parc Neuf. Château Lanessan
Cussac-Fort-Médoc
Tél. : 05 56 58 96 44
Promenade en calèche
Ecole Internationale d'attelage

Ecuries des Hauts de Gironde
« Le Passage »
Braud et Saint-Louis.
Tél. : 05 57 64 42 46
Au cœur des marais de la Haute-Gironde, randonnées, stages et balades

Centre équestre de Marcillan.
Saint-Laurent-du-Médoc
Tél. : 05 56 59 95 57
Initiation, promenade et randonnée

Les écuries de Cruscau
Domaine de Peyramont
Saint-Laurent-du-Médoc
Tél. : 05 56 59 40 72
Découverte du Médoc, plages, forêts, marais, vignobles

Haras de la Mellerie
Port de Richard
Jau-Dignac et Loirac
Tél. : 05 56 41 37 90
Fax : 05 56 73 98 29
Balades toute l'année, Promenades, location d'attelages, randonnées et stages. Relais équestre

Centre hippique
Passe du Tottoral, Route de l'Amélie
Soulac-Sur-Mer
Tél. : 05 56 09 71 93
Initiation, promenades, randonnées. Poney-club. Pension chevaux et poneys. Pendant les vacances de Pâques et du 1er juillet au 31 août

Centre Équestre du Blayais
17 route du Lion d'Or
Pigou, Cartelegue
Tél. : 05 57 64 52 64
Leçons, promenades, dressage, préparation aux examens. Stages de poneys en été. Accueil toute l'année

Des circuits vélos sont proposés pour découvrir les oiseaux de l'estuaire (rive droite). Vous pouvez les télécharger sur le site : www.estuaire-gironde.fr

La Charente-Maritime et La Gironde disposent d'un vaste réseau de sentiers de randonnée pédestre. Vous pouvez vous procurer les plans dans les différents lieux d'informations touristiques

Pour découvrir le patrimoine historique

> Les principaux sites

La Citadelle de Blaye
Tél. : 05 57 42 12 00
www.blaye.net

Le Phare de Saint-Georges-de-Didonne
Office de tourisme – Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 05 46 05 28 32

Musée de l'histoire de Talmont
(et son Petit Musée de la Pêche)
Point Accueil - Rue de l'Église
Talmont-sur-Gironde
Tél. : 05 46 90 43 87

Le Fort Médoc
Cussac Fort Médoc
Tél. : 05 56 58 98 40
Ouvert de mai à octobre de 9h à 20h

Le Musée du Phare de Cordouan & des phares et balises
Le Verdon-sur-Mer
Tél. : 05 56 09 61 78
www.littoral33.com
Ouvert du 1er juin 2005 au 30 septembre 2005

Le Village ancien de Bourg
Bourg-sur-Gironde
Tél. : 05 57 68 31 76

Le Musée ostréicole & de l'Estuaire au Phare Richard
Passe du phare D2
Jau Dignac et Loirac
Tél. : 05 56 09 52 39
phare-richard@wanadoo.fr

> Les sites archéologiques

Site et Musée du Fâ
25, route du Fâ, Barzan
Tél. : 05 46 90 43 66

Villa gallo-romaine de Plassac
Tél. : 05 57 42 84 80
Visites guidées

Le site de Brion
Saint-Germain-d'Esteuil
Marie
Tél. : 05 56 09 02 07

> Les grottes

Grottes de Matata
67 boulevard de la Falaise
Meschers-sur-Gironde
Tél. : 05 46 02 70 02

Grottes de Régulus
81 boulevard de la Falaise
Meschers-sur-Gironde
Tél. : 05 46 02 55 36

Ermitage Saint-Martial
Mortagne-sur-Gironde
Tél. : 05 46 90 52 90

Grottes de Pair-Non-Pair
Prignac et Marcamps
Tél. : 05 57 68 33 40
www.monuments-france.fr
Ouverture toute l'année
Fermé le lundi

Pour découvrir la nature de l'estuaire

Le petit marais de Blaye Conservatoire de l'estuaire
Citadelle – Blaye
Tél. : 05 57 42 80 96

Les marais de Saint-Louis Saint-Simon et de la Vergne
Office de Tourisme
de Saint-Ciers-sur-Gironde.
Tél. : 05 57 32 88 88

Dune de Grave, le Marais du Logis et le Marais du Conseiller
Association CURUMA
Tél. : 05 56 09 65 57

Pôle-Nature de Vitrezay
Port de Vitrezay
Saint-Sorlin-de-Conac
Tél. : 05 46 49 89 89
Activités sur réservation
www.charente-maritime.org

Parc de l'Estuaire
Boulevard Roullet
Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 05 46 23 77 77
www.leparcdelestuaire.com

Association Pétronille
152 rue Mondenard - Bordeaux
Découverte du patrimoine culturel et naturel
Tél. : 05 56 44 81 65

Association Océan
Médiation des sciences et de l'histoire des environnements.
2 rue Sarrette - 33800 Bordeaux
Tél. : 05 56 49 34 77
ocean.asso@wanadoo.fr

Pour comprendre l'Estuaire

Parc de l'Estuaire
Boulevard Roullet
17110 Saint-Georges-de-Didonne
Tél. : 05 46 23 77 77
www.leparcdelestuaire.com

Pôle-Nature de Vitrezay
Port de Vitrezay
17150 Saint-Sorlin-de-Conac
Tél. : 05 46 49 89 89

Association Pétronille
152 rue Mondenard - Bordeaux
Sorties de découverte du patrimoine culturel et naturel
Tél. : 05 56 44 81 65

Association Océan
Médiation des sciences et de l'histoire des environnements.
2 rue Sarrette - 33800 Bordeaux
Tél. : 05 56 49 34 77
ocean.asso@wanadoo.fr

Conservatoire de l'Estuaire
Citadelle de Blaye
Blaye
Tél. : 05 57 42 80 96

Pour goûtez les Saveurs de l'Estuaire et déguster ses vins

Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac
La Verrerie - Pauillac
Tél. : 05 56 59 03 08
www.pauillac-medoc.com
mtvp@wanadoo.fr

Maison du Vin de Blaye
11 Cours Vauban - Blaye
Tél. : 05 57 42 91 19
www.premieres-cotes-blaye.com

Maison du Vin de Bourg
1 Place de l'Éperon
Bourg-sur-Gironde
Tél. : 05 57 94 80 20
www.cote-de-bourg.com
info@cotes-de-bourg.com

Maison du Vin de Saint-Seurin-de-Cadourne
Tél. : 05 56 59 84 14

Restaurateurs Les Saveurs de l'Estuaire

En vous faisant découvrir ces produits et ces saveurs, l'opération « Goûtez les saveurs de l'Estuaire » a pour but de valoriser le savoir-faire des restaurateurs et celui des producteurs locaux.

Meschers-sur-Gironde
Le Moussaillon - Le Port
Tél. : 05 46 02 70 38

Le Carrelet - Le Port
Tél. : 05 46 22 75 17

Talmont-sur-Gironde
L'Estuaire - Le Caillaud
Tél. : 05 46 90 43 85

L'Auberge du Promontoire
Rue de l'Ancien Château
Tél. : 05 46 90 40 66

Barzan
L'Auberge des Monards
16 Le Port « Les Monards »
Tél. : 05 46 90 44 44

Épargnes
Le Presbytère
Le Bourg
Tél. : 05 46 73 27

Boutenac-Touvent
Le Relais de Touvent
4 rue de Saintonge
Tél. : 05 46 94 13 06

Clam
Le Vieux Logis
Tél. : 05 46 70 20 13

Mirambeau
Le Cheval gris
99 avenue de la république
Tél. : 05 46 70 72 83

Saint-Sorlin-de-Conac
Le Vitrezay
Port de Vitrezay
Tél. : 05 46 49 89 93

Saint-Ciers-sur-Gironde
L'Auberge du Chais
Le Pas d'Ozelle
Tél. : 05 57 32 72 41

Etauliers
Les Platanes
Tél. : 05 57 64 70 42

Saint-Seurin-de-Cursac
La Renaissance
Tél. : 05 57 42 94 28

Blaye
L'Auberge du porche
5 rue Ernest Renier
Tél. : 05 57 42 22 69

Le Bistro de la citadelle
Place des Armes
Tél. : 05 57 42 14 08

Saint-Savin
Le Lion d'Or
4 rue Jacques Vergeron
Tél. : 05 57 58 95 31

Bourg-sur-Gironde
Le Plaisance - Le Port
Tél. : 05 57 68 45 34

Où s'adresser ?

Office de Tourisme de Meschers-sur-Gironde
31 rue Paul Massy
Tél. : 05 46 02 70 39
www.meschers.com
ot.meschers@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Mirambeau
90 Avenue de la République
Tél. : 08 70 27 62 85
http://tourisme.mirambeau.monsite.wanadoo.fr/

Office de Tourisme de Mortagne-sur-Gironde
1, place des Halles
Tél. : 05 46 90 52 90
www.ot-mortagne.com
mortagne.s.g.otsi@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Royan
Rond-Point de la Poste
Tél. : 05 46 05 04 71
www.royan-tourisme.com
si-royan@wanadoo.fr

Relais de la Côte de Beauté de Saint-Georges-de-Didonne
136 boulevard de la Côte de Beauté
Tél. : 05 46 05 28 32

Point Information de Talmont-sur-Gironde
Rue de l'Église
Tél. : 05 46 90 16 25

Office de Tourisme de Cussac-Fort-Médoc
Avenue du Haut-Médoc
Tél. : 05 56 58 91 30
office.tourisme.cussac.medoc@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Lesparre
Place du Docteur Lapeyrade
Tél. : 05 56 41 21 96

Office de Tourisme du Verdon-sur-Mer
Rue François Le Breton
Tél. : 05 56 09 61 78
Fax : 05 56 09 61 32
www.littoral33.com/Le_Verdon.htm

Office de Tourisme de Blaye
Allés Marine
Tél. : 05 57 42 12 09
Fax : 05 57 42 91 94
www.tourisme-blaye.com
officedetourisme.blaye@wanadoo.fr

Office de Tourisme de Bourg-sur-Gironde
Hôtel de la Jurade
Tél. : 05 57 68 31 76
Fax : 05 57 68 30 25
bourg-sur-gironde@fnotsi.net

Office de Tourisme du canton de Saint-Ciers-sur-Gironde
17 avenue André Lafon
Tél. : 05 57 32 88 88
Fax : 05 57 32 88 89
www.ot-estuaire.fr
ot.saintciers@wanadoo.fr

Office de Tourisme du canton de Saint-Savin
Maison de Pays
Tél. : 05 57 58 47 79
Fax : 05 57 58 97 98
otstsavin33@wanadoo.fr
www.campingcarsengironde.rmcinfo.fr

Maison du Tourisme de la Gironde
21 Cours de l'Intendance
Bordeaux
Tél. : 05 56 52 61 40
www.tourisme.gironde.fr
tourisme@gironde.com

Maison du Tourisme et du Vin de Pauillac
La Verrerie - Pauillac
Tél. : 05 56 59 03 08
www.pauillac-medoc.com
mtvp@wanadoo.fr

Illustration © Valérie Caumes / Symaps

L'estuaire : un univers à vivre

Nature et randonnées

4 Le Parc de l'Estuaire à Saint-Georges-de-Didonne
12 Les « Fontaines Bleues » du Château de Beaulon à Saint-Dizant-du-Gua
13 Le Pôle Nature de Vitrezay à Saint-Sorlin-de-Conac
14 Les randonnées dans les marais et sur les chemins de randonnées sur le canton de Saint-Ciers-sur-Gironde
40 Le marais du Conseiller au Verdon-sur-Mer

Gastronomie, terroir et savoir-faire

5 Le musée agricole au Château de Didonne à Semussac
9 Le musée de la pêche dans l'estuaire et de l'histoire locale à Talmont-sur-Gironde
20 Le conservatoire vinicole de Plassac
23 L'écomusée du Bourgeais (ou Maurice Poignant) à Bourg-sur-Gironde
26 Le musée des Arts et des Métiers de la Vigne et du Vin au Château Maucaillou à Moulis-en-Médoc
28 Le musée du Cheval au Château Lanessan à Cussac-Fort-Médoc
29 Le petit musée d'Automates à Pauillac
31 L'écomusée "Le garde-mémoire" à Vertheuil
32 Le musée « Le Médoc du XX e siècle à nos jours » au Château Verdus à Saint-Seurin-de-Cadourne
35 Les Noisettines du Médoc à Blaignan
36 Le moulin de Vensac
38 La ferme aquacole « Eau-Médoc » à Saint-Vivien-de-Médoc

Culture et patrimoine

3 Le phare de Saint-Georges-de-Didonne
16 La Citadelle de Vauban à Blaye
17 Le Conservatoire de l'Estuaire de la Gironde à Blaye
21 La Maison Forte de Boisset à Berson
22 Le village ancien de Bourg-sur-Gironde
24 Le Château de la Citadelle et son musée à Bourg-sur-Gironde
27 Fort Médoc à Cussac-Fort-Médoc
30 Terminal 700 de l'Airbus A380 à Pauillac
34 La tour de l'Honneur à Lesparre
37 Le phare de Richard et musée de l'Ostréiculture et de la Pêche à Jau-Dignac-et-Loirac
39 Le village ancien de Soulac-sur-Mer et la Basilique Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres
41 Le musée du Phare de Cordouan et des Phares et des Balises au Verdon-sur-Mer

Découvertes archéologiques et troglodytiques

6 Les grottes municipales de Régulus à Meschers-sur-Gironde
7 Les grottes troglodytiques de Matata et l'écomusée de l'Estuaire à Meschers-sur-Gironde
10 Le site Gallo-Romain du Fâ à Barzan
11 L'Ermitage monolithe Saint-Martial à Mortagne-sur-Gironde
15 Le musée cantonal archéologique et Historique à Saint-Ciers-sur-Gironde
18 Le musée d'archéologie et d'histoire de Blaye à Blaye
19 Villae et musée Gallo-Romain à Plassac
33 Le site archéologique de Brion et Maison du Patrimoine à Saint-Germain-d'Esteuil

Croisières et promenades nautiques

1 Tour de l'estuaire de la Gironde à Royan
2 Croisière La Sirène à Royan
8 Balades sur l'Estuaire à bord du "Côte de Beauté" à Meschers-sur-Gironde
25 Bateau Aliénor à Bordeaux
42 Promenade sur l'estuaire à bord de "La Bohème II" au Verdon-sur-Mer

- Sorties nature et randonnées
- Gastronomie, terroir et savoir-faire
- Culture et patrimoine
- Découvertes archéologiques et troglodytiques
- Croisières et promenades nautiques
- Départementale
- Nationale
- Autoroute
- Sorties Autoroutes
- Bac
- Bateau-Passeur (été)

Ce magazine de découverte de l'Estuaire de la Gironde, « L'Univers de l'Estuaire » est édité par le SMIDDEST (Syndicat Mixte pour le Développement Durable de l'Estuaire de la Gironde), en collaboration avec les Conseils généraux de la Charente-Maritime et de la Gironde.

SMIDDEST
12 rue Saint Simon
33900 BLAYE
email : smiddest@wanadoo.fr

Maquette et mise en page : RC2C
Rédaction : Axel Puig/L'Acteur Rural
Impression : Imprimerie Lenglet
Tirage : 1 100 000 exemplaires
Exemplaire gratuit. Ne peut être vendu

Crédit Photo de couverture : X. Léoty, MTV F. Fatin, CDA Pays Royannais - D. Mauléon, JP Boulesteix, Sylvain Rousillon, Conseil général de la Gironde, C.Lafforgue

Le comité syndical du SMIDDEST

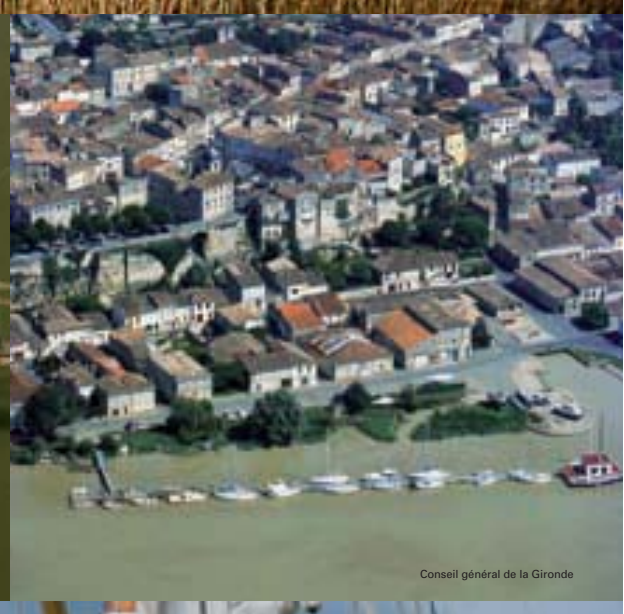
Présidents :
Philippe MADRELLE et Claude BELOT
Vice-Présidents délégués :
Michel RIGOU et Philippe PLISSON
Délégués :
Jean-Paul BERTHELOT, Bernard BOURNAZEAU, Corinne CAP (*), Philippe DORTHE (*), Gilbert FESTAL (*), Sébastien HOURNAU, Max JEAN-JEAN (*), Bernard LALANDE (*), Henri LAURENT (*), Yves LECAUDEY, Vincent LIMINIANA (*), François PATSOURIS, Jacky QUESSON, Michel SERVIT (*)
(*) suppléants

SMIDDEST
Charente-Maritime
Conseil Général Gironde
Région Poitou Charentes
Aquitaine

JP Boulesteix

Conseil général de la Gironde
C. Lafforgue

S. Roussillon


Conseil général de la Gironde

Claude Feigné

CDA Pays Royannais - D. Mauléon

MTV - F. Fatin

RC2C

Conseil général de la Gironde - X. Cantat

Charente-Maritime
Terre et mer, les éléments de la réussite.

CONSEIL GENERAL
Gironde

LA VIE, ELLE EST GIRONDE !

« Cette réalisation a été cofinancée
par l'Union Européenne dans le cadre
du programme Leader + »

LEADER+